

CPGE Littéraires du Lycée FÉNELON

**LIVRET DE
PRÉSENTATION DES
PARCOURS
ET DES
DÉBOUCHÉS**

@ Lycée Fénelon, Paris – mai 2021

Un dossier préparé par :

Agnès Berbinau-Dezalay (professeur d'anglais en khâgne)

Guillaume Bourel (professeur d'histoire en khâgne)

Caroline Lechat (professeur de géographie en khâgne)

Sommaire

1. Après l'hypokhâgne au lycée Fénelon : la deuxième année en khâgne p.4

- Une année en khâgne p.5
- En khâgne classique p.6
- En khâgne moderne p.7

2. A quoi mènent les classes préparatoires littéraires ? p.9

- Poursuivre ses études à l'université p. 10
- Intégrer une ENS (Ecole Normale Supérieure) p. 14
- Intégrer une école de commerce et de management p. 22
- Intégrer l'ISIT p. 26
- Intégrer l'ESIT p. 27
- Intégrer le CELSA p. 28
- Intégrer un IEP p.30
- Intégrer l'ISMAPP p. 31
- Faire un Master à Sciences Po p. 32
- Faire un Master à l'EHESS p. 34
- Intégrer l'Ecole du Louvre p. 36
- Intégrer l'Ecole Nationale des Chartes p. 39
- Intégrer l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr p. 40
- Préparer d'autres concours p. 42

3. Le jargon des CPGE Littéraires p. 45

Après l'hypokhâgne au lycée Fénélon : la deuxième année en KHÂGNE

À l'issue de leur année d'hypokhâgne, les étudiants peuvent poursuivre :

- en **khâgne moderne**, qui prépare au concours d'entrée de **l'ENS de Lyon**
- en **khâgne classique**, qui prépare au concours de **l'ENS Ulm**.

Dans un cas comme dans l'autre, les étudiants de khâgne choisissent une **spécialité**.

Au lycée Fénélon il y a **deux classes de khâgne classique** (K1 et K2) et **deux classes de khâgne moderne** (KM1 et KM2).

Le **lycée Fénélon** propose un **large choix de spécialités** dans les deux parcours.

En **Khâgne Moderne**,
les spécialités proposées
à Fénélon sont :

- Lettres modernes
- Histoire – géographie
- Philosophie
- Musique
- Théâtre
- Anglais
- Chinois
- Espagnol
- Italien
- Russe

En **Khâgne Classique**,
les spécialités proposées
à Fénélon sont :

- Lettres classiques
- Lettres modernes
- Géographie
- Histoire
- Philosophie
- Musique
- Théâtre
- Allemand
- Anglais
- Espagnol
- Russe

*Depuis
l'instauration de la
Banque d'Épreuves
Littéraires (BEL), les
épreuves écrites
des disciplines de
tronc commun
(philosophie,
histoire, lettres,
LVA) sont
communes aux
deux ENS. **Le
programme est
donc identique
en khâgne
classique et
moderne pour
une partie des
cours.***

Une ANNÉE en khâgne...

La **rentrée en khâgne** a lieu début septembre et le calendrier suit celui des vacances scolaires.

L'année est divisée en **deux semestres**, se terminant chacun par un conseil de classe. Le conseil de classe du second semestre propose pour chaque étudiant des équivalences (60 ECTS).

Deux **concours blancs** rythment l'année : le premier avant les vacances de Noël, le second en février-mars.

Les étudiants passent une **colle** par matière par semestre.

L'inscription au concours de la BEL a lieu entre début décembre et début janvier.

Les écrits du concours de la BEL commencent mi-avril. On peut passer le concours en région parisienne ou dans une autre région.

Début mai, les étudiants reprennent les cours pour **préparer les oraux**.

Les **résultats** d'admissibilité tombent **début juin**, et les oraux ont lieu de mi-juin jusqu'à mi-juillet.

Les résultats **d'admission** tombent courant juillet.

En juin-juillet, les étudiants d'hypokhâgne ont fait chacun la démarche de **faire valider leurs ECTS auprès de l'université** dans laquelle ils sont inscrits en « cumulatif ».

En septembre, une fois en khâgne, les étudiants complètent les démarches nécessaires pour être inscrits à l'université en cumulatif en deuxième année.

Les enseignements en khâgne classique comme en khâgne moderne sont déterminés par les **programmes** des concours fixés respectivement par l'ENS Ulm et par l'ENS Lyon. Les programmes de **certaines matières** changent donc **tous les ans**.

Les nouveaux programmes sont publiés tous les ans au mois de mai, et disponibles sur le site de **l'ENS Lyon** et sur le site de **l'ENS Ulm**.

<http://www.ens-lyon.fr/>
<https://www.ens.psl.eu/>

EN KHÂGNE CLASSIQUE

Les étudiants suivent **un tronc commun** composé de plusieurs matières :

- **Lettres** (5 heures / semaine)
- **Philosophie** (6 heures / semaine)
- **Histoire** (4 heures / semaine)
- **Langue ancienne** (latin ou grec, 4 heures / semaine – les étudiants en spécialité lettres classiques suivent ces 4 heures en grec)
- **Langue Vivante A** (commentaire et traduction : 3 heures / semaine, en anglais, allemand, espagnol, russe ou italien)
- **Préparation à l'oral de langue** (commentaire littéraire : 2 heures par semaine en LVA, sauf pour les étudiants en spécialité langue qui suivent ces 2 heures en LVB).

Chaque étudiant choisit **une spécialité** : c'est la matière dont il choisit d'intensifier l'apprentissage, dans la perspective des concours et, plus largement, de sa poursuite d'études.

Les **spécialités** proposées en **khâgne classique** au lycée Fénelon sont :

- **Lettres classiques** (5 heures de latin et 2 heures d'histoire ancienne / semaine)
- **Lettres modernes** (3 heures / semaine)
- **Géographie** (4 heures de géographie / semaine)
- **Histoire** (3 heures d'histoire / semaine et 2 heures de géographie / semaine)
- **Philosophie** (4 heures / semaine)
- **Musique** (6 heures / semaine, et 2h facultatives de chorale et/ou de pratique instrumentale /quinzaine)
- **Théâtre** (4 heures / semaine)
- **Allemand** (4 heures / semaine)
- **Anglais** (4 heures / semaine)
- **Espagnol** (4 heures / semaine)
- **Russe** (4 heures / semaine)

Tous les étudiants qui le souhaitent peuvent suivre un cours de LVB : anglais, allemand, espagnol, italien, russe ou chinois

Les cours de spécialité musique et théâtre sont suivis en commun par les étudiants de khâgne moderne et de khâgne classique car les programmes sont identiques

EN KHÂGNE MODERNE

Les étudiants suivent **un tronc commun** composé de plusieurs matières :

- **Lettres** (5 heures / semaine)
- **Philosophie** (4 heures / semaine)
- **Histoire** (2 heures / semaine)
- **Géographie** (2 heures / semaine)
- **Langue Vivante A** (commentaire et traduction : 3 heures / semaine en anglais, allemand, espagnol, russe, italien ou chinois)
- **Préparation à l'oral de langues :**
Cours de « presse » en LVA ou LVB (2 heures / semaine)
et / ou cours de langues anciennes (2 heures / semaine)

Les cours de « presse » peuvent être suivis en anglais, allemand, espagnol, italien, russe, chinois

Chaque étudiant choisit **une spécialité** : c'est la matière dont il choisit d'intensifier l'apprentissage, dans la perspective des concours et, plus largement, de sa poursuite d'études.

Les **spécialités** proposées en **khâgne moderne** au lycée Fénelon sont :

- **Lettres modernes** (6 heures / semaine)
- **Histoire - Géographie** (4 heures d'histoire / semaine et 4 heures de géographie / semaine)
- **Philosophie** (6 heures / semaine)
- **Musique** (5 heures / semaine, et 2h facultatives de chorale et/ou de pratique instrumentale /quinzaine)
- **Théâtre** (4 heures / semaine)
- **Anglais** (5 heures / semaine et 2 heures de "presse" en LVB)
- **Chinois** (5 heures / semaine et 2 heures de "presse" en LVB)
- **Espagnol** (5 heures / semaine et 2 heures de "presse" en LVB)
- **Italien** (5 heures / semaine et 2 heures de "presse" en LVB)
- **Russe** (5 heures / semaine et 2 heures de "presse" en LVB)

En spécialité « langues vivantes », la LVB peut aussi être une langue ancienne

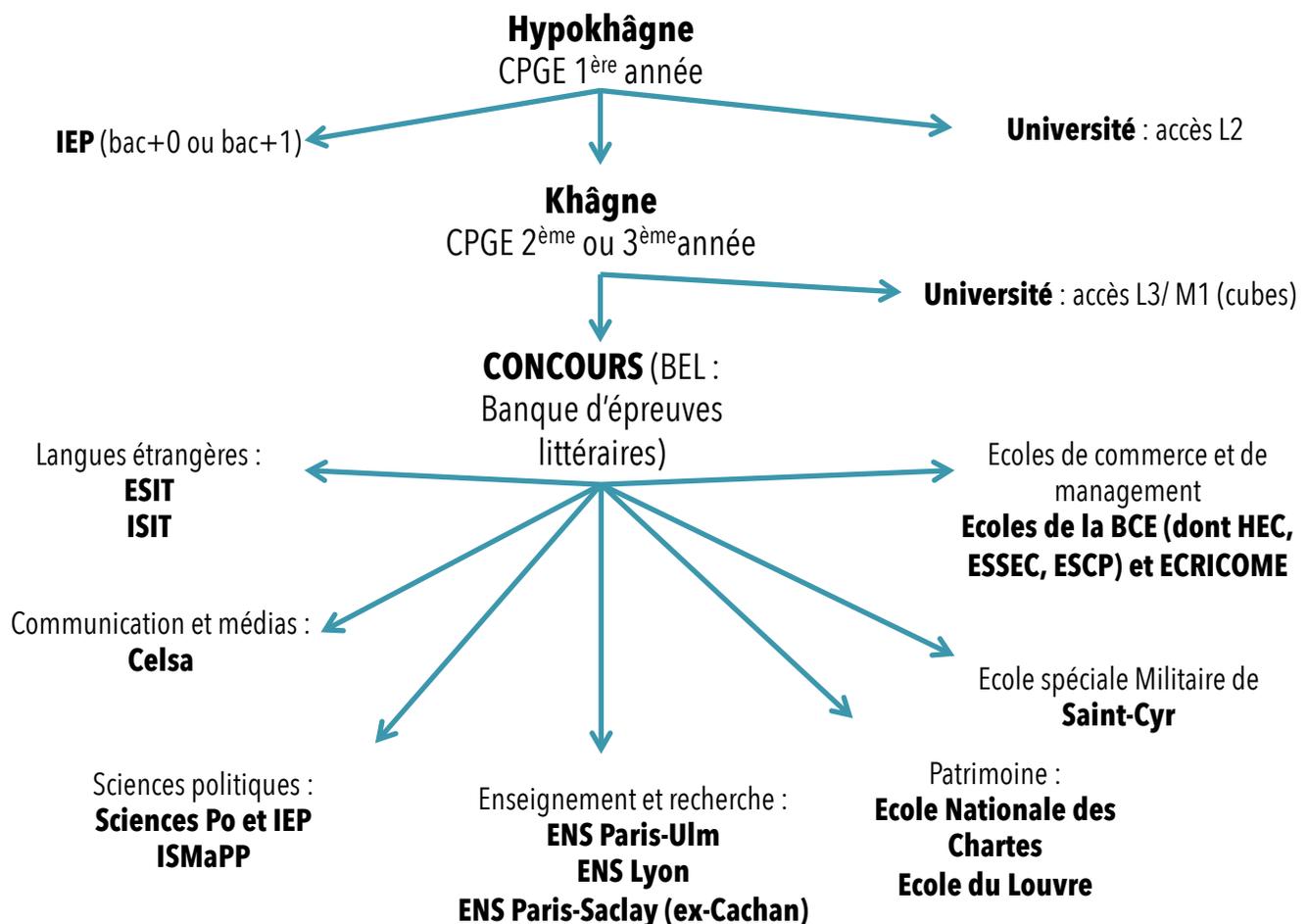
A QUOI MÈNENT LES CLASSES PRÉPARATOIRES LITTÉRAIRES ?

Les classes préparatoires offrent de **très nombreux débouchés**.

Comme leur nom l'indique, elles préparent **à l'entrée dans de grandes écoles**. Depuis une dizaine d'années, ces écoles sont réunies dans une banque commune d'épreuves, **la BEL (Banque d'Épreuves Littéraires)** qui organise un seul concours.

Celui-ci permet aux étudiants d'entrer dans de **nombreux établissements prestigieux** et d'envisager des débouchés professionnels très divers.

De nombreux étudiants poursuivent aussi leurs études à **l'université**, grâce aux équivalences obtenues à la fin de chaque année de CPGE.



Poursuivre ses études à l'université

De nombreux étudiants de CPGE poursuivent leurs études à l'université, soit **en L2 après l'hypokhâgne, en L3 après la khâgne, en L3 ou M1 après une cube.**

L'entrée en Master peut être très sélective, les anciens khâgneux y réussissent très bien.

Dans la plupart des cas **le cursus à l'université est suivi dans la discipline choisie en spécialité en khâgne** : lettres modernes, lettres classiques, langues vivantes, philosophie, histoire, géographie, études théâtrales, musicologie.

Les CPGE sont intégrées à l'architecture européenne des diplômes du supérieur (LMD : Licence, Master, Doctorat) et au **système des ECTS** (*European Credits Transfer System*) dans lequel chaque année du supérieur vaut 60 crédits ECTS.

Le conseil de classe propose 60 ECTS pour chaque année d'étude en CPGE. Les étudiants font valider leur dossier par les universités dans lesquelles ils souhaitent poursuivre leurs études.

Les maquettes de présentation des cursus à l'université sont très détaillées et disponibles sur leurs sites internet. **Pour choisir son parcours il est utile de regarder l'offre de Masters même si l'on continue d'abord en L2 ou L3.**

*Le Lycée Fénelon
a signé des
conventions avec
avec de nombreuses
universités
prestigieuses : **Paris
I, Paris III, Paris IV,
Paris VII, Paris X.***

*Les grandes écoles
proposent aussi des
Masters, et pour
certaines des doctorats
(EHESS, Sciences Po)
voir aussi pp. 32-34.*

“ En intégrant une **Khâgne moderne** en 2017-2018, mon intention était **de poursuivre mes études en géographie de l'environnement**. Mais voulant faire de la Russie ma principale zone d'étude, j'ai choisi **la spécialité russe en KM** afin d'entrer en L3 LLCER Russe - Parcours Environnement à l'Inalco (Langues'O). Après quelques mois en **mobilité à Nijni-Novgorod (Russie)**, j'ai intégré le **Master GAED Transition Environnementale dans les Territoires à Toulouse** (GAED : Géographie, Aménagement, Environnement et Développement). Aujourd'hui je m'implique particulièrement dans les questions **liant biodiversité et démocratie**, mon projet étant **d'aider à l'accompagnement des territoires dans une transition environnementale** - en particulier dans la région Europe de l'est - Russie.

Enora, carrée en 2017-2018 ”

“ Après une **KM spécialité théâtre**, j'ai poursuivi en **L3 de Lettres Edition Médias Audiovisuel à la Sorbonne Université Paris 4**. J'ai effectué cette année en **Erasmus en Angleterre à l'Université de Warwick**. Puis, j'ai intégré **l'ICART Paris (Ecole du management de la culture et du marché de l'art) pour un M1 de management culturel**. Je fais actuellement un **service civique** à l'Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine (IMEC) en tant **que médiatrice culturelle**. C'est un centre de recherche et d'archives littéraires. Je participe donc à la valorisation de ce patrimoine littéraire, à travers l'organisation d'ateliers d'écriture en milieu scolaire, de visites guidées de notre salle d'exposition, de rencontres avec des auteur.ices, etc. **Je compte poursuivre en master de recherche théâtre, probablement à l'université Paris 8, afin de me rediriger dans le domaine de la recherche et de la création théâtrale.**

Clémence, carrée en 2017-2018 ”

“ Après une **KM en spécialité philosophie**, j'ai poursuivi mon cursus à l'université en **master de Philosophie à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, en parcours « Philosophie et société »**.

L'hypokhâgne et la khâgne m'ont été très utiles pour ma culture générale bien sûr, mais aussi surtout mes capacités de rédaction et d'organisation de ma pensée. J'ai pu profiter de ces avantages non négligeables en **master de recherche**, qui m'ont permis de **poursuivre d'autres projets en parallèle** (en association, en stage, au conservatoire...) assez facilement tout en maintenant un bon niveau universitaire. Le développement **de l'esprit critique et du sens d'observation** est un point fort qui me donne des facilités dans la plupart des choses que j'entreprends, notamment dans le milieu associatif/artistique auquel j'accorde beaucoup de mon temps.

J'apprécie beaucoup dans mon cursus d'avoir véritablement le choix, la recherche étant un domaine qui laisse très libres ceux qui s'y engagent ; ainsi que de pouvoir continuer à enrichir ma culture générale, et d'avoir les outils pour pouvoir apprendre de tout. Surtout, le parcours que je poursuis est très ancré dans les problématiques contemporaines, ce qui fait pour moi tout l'objet de la philosophie, et qui garde mon intérêt toujours en éveil.

Actuellement en Master 2 de philosophie à Paris 1, j'ai choisi d'étudier les rapports entre philosophie et économie, je m'intéresse plus précisément à l'économie normative et à la place de l'individu en son sein, dans l'étude de la possibilité de mise en place de normes communément acceptées à échelle supranationale. Mes recherches visent l'établissement d'un concept de « responsabilité économique » concernant les personnes (réelles ou morales) détentrices de capital.

Mes projets pour l'avenir sont assez flous. Je songe à **passer l'agrégation l'année à venir** mais j'hésite encore avec une année de césure. Quoi qu'il en soit, les études que je mène permettent de continuer sur beaucoup d'autres choses, je laisse ainsi ouvertes les possibilités de changer d'avis quant à la poursuite d'une carrière universitaire ou dans la recherche.

Laure, cube en 2018-2019 ”



Après une **KM en spécialité anglais**, j'ai poursuivi mon **cursus à l'université Paris Dauphine-PSL en L3 sociologie et sciences politiques**. Nous étions beaucoup à venir de CPGE littéraire dans cette filière, considérée comme « littéraire » à Dauphine, notre capacité à lire et à analyser des textes, et à rédiger, étant appréciée. Ce n'était pas tout à fait mon domaine de prédilection, pour être honnête, je trouvais que les cours tournaient un peu en rond. Il s'agit d'enquêter sur des questions sociologiques, en observant, en menant des entretiens, ce qui est long et un peu redondant. En revanche, **les articles de recherche que j'ai pu lire étaient parfois vraiment passionnants. J'ai ensuite pu me réorienter vers un M1 Marketing et Stratégie dans lequel je suis actuellement, à Dauphine toujours**. Mieux connaître la société et savoir user des mots à bon escient m'a permis ce changement de cap.

Dans mes recherches de stage, ce parcours multidisciplinaire est particulièrement apprécié : pour s'adresser aux consommateurs, il faut les connaître, et c'est encore mieux de le faire sans faute d'orthographe et avec une belle plume (ce qui est en fait, assez rare). **Je m'oriente vers un M2 communication, pour lequel je recherche deux stages en marketing digital ou communication, pour une année de césure**. Sans demander trop de compétences en statistiques, la communication valorise un profil comme le mien, auquel il manque simplement une bonne connaissance de certains logiciels, et un peu plus d'expérience (mais ça se rattrape !). Ça a un côté plus pratique qui me plaît beaucoup, et me correspond mieux, je pense.

Réfléchir à des questions de stratégie marketing, ou encore à la relation entre art et organisations, m'a apporté **un nouveau regard** qui vient enrichir les influences des diverses disciplines que j'ai pu explorer auparavant.

Carole, cube en 2018-2019



Après une **KM en spécialité italien**, j'ai poursuivi mon cursus à l'université en **bi-licence LEMA (Lettres Édition Média Audiovisuel) - Italien ; puis en Master 1 parcours recherche en Littérature comparée à Paris 4** (Faculté des Lettres - Sorbonne Université).

Actuellement **en Master 2 Industries Culturelles France Italie à la Sorbonne nouvelle**, j'effectue mon stage de fin d'études en tant qu'**attachée de production pour une émission documentaire de France Culture**, Grande Traversée.

L'atout majeur de l'hypokhâgne et de la khâgne est de conserver dans son cursus une grande **variété de disciplines**. Le choix d'une spécialité en deuxième année est enrichi par cette diversité de matières. Le rythme assez soutenu, surtout en khâgne, m'a appris à **travailler de manière efficace, à aller à l'essentiel**, tout en acquérant une certaine **aisance rédactionnelle**, très utile dans la poursuite de mes études.

Mes projets sont de **préparer les concours de la fonction publique** afin de travailler dans une institution culturelle.

Coline, carrée en 2017-2018



Après une **khâgne classique en spécialité Lettres classiques**, j'ai intégré un **Master de Sciences politiques et de Relations Internationales à l'Université de Durham au Royaume-Uni** puis **un double master en Droit international, Histoire et Relations Internationales** à l'Université Paris II Panthéon Assas et Paris IV Lettres-Sorbonne Université.

L'hypokhâgne et la khâgne m'ont été très utiles sur de nombreux points. Tout d'abord, le développement de mes **capacités rédactionnelles et d'analyse**, ainsi que de ma **curiosité intellectuelle**. Cette formation intense m'a également permis d'acquérir de la **rigueur** et une solide **capacité de travail**. Enfin, je dirai que ces trois années de prépa ont été essentielles à la construction de mon projet professionnel, bien qu'il semble aujourd'hui assez éloigné des Lettres classiques. La culture générale acquise et les qualités de rédaction et d'analyse développées ont toujours été les atouts de mon CV.

Passionnée de Lettres Classiques, j'avais vraiment à cœur de m'investir sur des sujets plus concrets et d'actualité, et je pense que mon parcours un peu atypique a finalement été un atout majeur dans la réalisation de mon projet professionnel.

Je travaille actuellement **comme cheffe de projet pour une organisation internationale qui réunit l'OCDE et plus de 40 multinationales et organisations pour lutter contre les inégalités**. Je ne côtoie malheureusement plus le latin et le grec au quotidien, mais les réflexes d'analyse et les méthodes de travail demeurent.

Marie, cube en 2016-2017



“ Après **deux années de khâgne moderne en spécialité Lettres modernes**, je suis partie à **l'université Lyon 2 pour faire une L3 de Lettres modernes**.

La prépa m'a apporté énormément en termes de **méthode, d'habitude de travail et d'approche pluridisciplinaire** mais j'ai aussi beaucoup **apprécié intégrer un cursus plus spécialisé sur le plan littéraire**.

Je suis actuellement en **Master 1 de linguistique et stylistique des textes littéraires** (propre à Lyon 2), qui est un master que j'aime beaucoup car il me permet de me préparer pour mon but professionnel (**l'agrégation de lettres**) tout en explorant des disciplines un peu périphériques par rapport au cursus classique, ce qui me permet d'éviter la routine et de rester motivée. Je le recommande pour toute personne un peu sensible à la **grammaire** (mais pas besoin d'être spécialiste, on apprend tout sur le tas, il faut juste être curieux) et à la forme d'un texte qui voudrait renouveler un peu son **approche de la littérature**. Avec des bases en linguistique et en stylistique, c'est tout un pan de la critique littéraire qui devient subitement beaucoup plus clair !

Sophie, cube en 2018-2019 ”

“ Après **deux années de khâgne classique au lycée Fénelon en spécialité histoire-géographie**, je me suis orienté vers un **master Recherche en histoire médiévale** à l'Université Sorbonne Paris IV, au terme **duquel j'ai passé et obtenu le CAPES d'histoire-géographie**. J'ai **préparé au cours de cette année l'agrégation d'histoire** et commencerai à enseigner à la rentrée prochaine.

Mes années de classe préparatoire m'ont été infiniment utiles pour **acquérir une méthode de travail organisée et rigoureuse**. Cela m'a permis d'apprendre à aller à l'essentiel, ce qui est particulièrement nécessaire quand on se destine à passer des concours.

C'est aussi une vraie chance de se familiariser, dans un pareil cursus, **avec les exigences de la recherche**, en tout cas en histoire, et de ne pas se sentir démuné quand on arrive à l'université, dans un parcours de recherche.

Ce parcours est d'autant plus épanouissant qu'à mon entrée en classe préparatoire, je craignais d'entrer dans une ambiance de travail très morose et stressante. Il ne faut pas se méprendre, **ces années sont exigeantes, mais l'atmosphère dans laquelle j'ai évolué à Fénelon m'a permis de grandement m'épanouir**.

Je recommanderais à n'importe quel.e étudiant.e ce parcours véritablement passionnant, quels que soient ses objectifs : une année de khâgne satisfait les esprits plus curieux.

Thomas, cube en 2017-2018 ”

“ C'est avec un BAC littéraire en poche et un projet d'étude encore assez flou, que je me suis présenté en classe préparatoire littéraire au lycée Fénelon. J'y ai passé **trois ans, dont deux années en khâgne classique dans la spécialité géographie**. Ce sont des années difficiles car très **exigeantes sur le plan méthodologique** mais également au niveau des **connaissances** attendues. **J'ai appris à m'accrocher en regardant l'horizon et en réfléchissant à mes futurs projets**. J'ai réussi à obtenir une licence avec mention en suivant des séminaires à la faculté en parallèle de mon année de cube. **Aujourd'hui, je suis en Master d'histoire des sciences et des techniques et je me prépare à passer les concours du CAPES et de l'agrégation d'histoire**. J'aimerais à terme poursuivre mes études en préparant un **doctorat** car j'ai beaucoup apprécié le travail dans les **archives**. Mes conseils seront les suivants, si vous éprouvez des difficultés dans la plupart des matières, ne désespérez pas. Travaillez en équipe avec vos camarades, échangez avec eux et essayez de passer du bon temps tous ensemble. Vous sortirez de ces trois années grandis et vous n'aurez qu'une envie, aller plus loin encore.

Florian, cube en 2018-2019 ”

Intégrer une ENS (Ecole Normale Supérieure)

Très prestigieuses, les Ecoles normales supérieures préparent la majorité de leurs étudiants à **l'enseignement supérieur et à la recherche**.

Le **diplôme de l'ENS** confère le grade de master. La scolarité dure **4 ans** et peut comporter une année supplémentaire de "césure". Les étudiants ont la possibilité de suivre des **cours très variés** et de bénéficier de **programmes d'échanges** avec d'autres écoles et universités, notamment **à l'étranger**.

La **3^{ème} année** est généralement consacrée à la préparation du concours de **l'agrégation**.

Le qualificatif de **normalien** s'applique à tous les étudiants inscrits au diplôme de l'ENS : **normalien élève** pour les admis sur concours, **normalien étudiant** pour les admis sur dossier.

Les normaliens élèves sont fonctionnaires-stagiaires et **rémunérés**. Ils signent un engagement décennal.

En 2020,
31 étudiants de
Fénelon ont été
admis à l'ENS Lyon,
10 à l'ENS Ulm
et 3 à l'ENS Paris-
Saclay.

Les principales différences pour le **concours d'entrée** entre l'ENS Ulm et l'ENS Lyon sont les suivantes :

- **Pour le concours d'entrée à l'ENS Lyon**, l'épreuve de lettres et l'épreuve de spécialité ont chacune un **coefficient 2** (le reste des épreuves ayant un coefficient 1), alors que **pour l'entrée à l'ENS Ulm**, toutes les épreuves ont un **coefficient 1**.
- Les étudiants de **khâgne moderne** passent tous une épreuve écrite de **géographie**, là où les étudiants de **khâgne classique** passent tous une épreuve écrite de **lettres classiques** (latin ou grec).
- **Une fois admis à l'ENS**, les candidats admis à l'ENS Ulm peuvent choisir de changer de spécialité alors que l'ENS Lyon a pour objectif de recruter des étudiants plus spécialistes de leur discipline.
- Les épreuves écrites de **spécialité** et les épreuves **orales** pour les candidats déclarés admissibles sont **spécifiques** à chaque ENS (le format de ces épreuves et les programmes afférents sont différents entre les deux écoles).
- Malgré ces différences, **il est possible de s'inscrire au concours d'entrée des deux écoles** (et les étudiants ayant choisi la spécialité anglais peuvent également s'inscrire à l'ENS de Saclay qui compte un département d'anglais, et qui participe à la BEL). Tous les ans, certains étudiants de Fénelon sont admis dans les deux ENS (voire les trois comme cela a été le cas en 2020 !).

L'ENS Ulm est située à Paris, rue d'Ulm, dans le 5^{ème} arrondissement.
<https://www.ens.psl.eu/>

Le campus de **l'ENS Lettres et Sciences Humaines** se trouve à Lyon dans le quartier de Gerland.
<http://www.ens-lyon.fr>

Le campus de **l'ENS Paris-Saclay** sur le plateau de Saclay, à Gif-sur-Yvette (Essonne)
<https://ens-paris-saclay.fr/>

On peut intégrer les ENS sur concours ou sur dossier.



C'est en 2014 que **j'ai intégré Ulm sur concours, après deux années de khâgne classique à Fénelon en spécialité allemand. A l'ENS, j'ai passé cinq années agréables grâce à la liberté qu'on y a de suivre les cours dans toutes les disciplines que l'on veut.** En même temps qu'un master d'histoire contemporaine à Paris-I, je suivais des séminaires de littérature allemande et des cours de géopolitique. **Attiré par les concours de l'administration publique, j'ai facilement pu faire des stages au ministère des Affaires étrangères, l'un en ambassade et l'autre à Paris.** Mon seul regret est de ne pas être parti une **année dans une université étrangère**, mais l'ENS offre de nombreuses opportunités pour cela, que ce soit **comme lecteur de français ou comme étudiant.**

Puis, à la fin de ma scolarité, j'ai replongé dans **une année de concours pour obtenir l'agrégation d'histoire. Depuis 2019, je suis en doctorat à Lyon.**

C'est une chance, en classe préparatoire, de pouvoir étudier à fond toutes les disciplines littéraires car elles sont unies par des liens étroits. Evidemment, attaquer de front la philosophie, l'histoire, les lettres etc. demande beaucoup de temps et d'énergie, mais grâce à la régularité des concours blancs et à l'encadrement assuré par les professeurs, c'est faisable. **En queue de classement dans plusieurs matières au début de l'année de carré, j'ai ainsi fait de nets progrès qui m'ont permis d'intégrer l'ENS.**

Pour moi qui amorce une carrière d'enseignant-chercheur, le passage par la classe préparatoire a été déterminant : elle stimule la curiosité, plus que le cursus universitaire où l'on se limite à une discipline puis à un sujet de recherche très circonscrit en master et en doctorat. **Cette curiosité est utile que l'on aille à Ulm, en école de commerce ou ailleurs.** En khâgne, on accumule un bagage intellectuel important qui sert par la suite sous une forme détournée : dans la vie active, on a évidemment peu d'occasions de citer les auteurs latins ou d'exposer des notions philosophiques. En revanche, **l'ex-khâgneux est attentif au sens des mots, sait envisager des points de vue opposés et ne se satisfait pas d'idées imprécises. Il est à la fois sensible et rigoureux, deux qualités très utiles aussi bien en recherche que dans tous les métiers où l'on doit analyser ou communiquer.**

Grégoire, cube en 2013-2014



Après une **KM spécialité histoire-géographie**, j'ai intégré **l'ENS Lyon**, où j'ai d'abord effectué une année en histoire avant de poursuivre dans le **master AlterEurope, spécialisé sur les relations entre l'Union Européenne et ses voisinages.** J'y ai suivi des cours de **droit, d'économie et de relations internationales** et j'ai rédigé mon mémoire sur l'externalisation des politiques migratoires de l'Union Européenne au Niger.

Je suis **actuellement en troisième année d'école : au premier semestre j'ai effectué un semestre d'échange universitaire à la Scuola Normale Superiore de Pise.** J'ai pu y approfondir mes connaissances en sciences politiques et sociales. J'ai complété mon **année de M2 en faisant un stage au Service de Coopération de l'Ambassade de France au Sénégal.** De manière générale, intégrer l'Ecole Normale Supérieure de Lyon m'a octroyé plus de flexibilité dans mes études, me permettant d'effectuer divers **stages et travaux de recherches.**

L'hypokhâgne et la khâgne m'ont été très utiles à de nombreux égards : tant dans l'acquisition de **méthodes de travail efficaces** que dans le développement de **solides capacités d'organisation et d'exigence intellectuelle.** Ce furent trois années extrêmement enrichissantes, qui ont développé chez moi **un vif goût de la littérature et des sciences sociales.**

J'ai eu la chance d'effectuer deux stages en ambassade (Katmandou et Dakar), qui m'ont permis de découvrir le monde de la **diplomatie**, que je souhaiterais intégrer **en passant le concours du Quai d'Orsay.** Je me suis **inscrite à la préparation des concours administratifs de la fonction publique dispensée par Sciences Po.**

Caroline, cube en 2017-2018





Après une **KM en spécialité philosophie**, j'ai intégré **l'ENS Lyon**, où j'ai poursuivi mon cursus en **master de philosophie contemporaine**.

L'hypokhâgne et la khâgne m'ont été très utiles pour plusieurs raisons. En premier lieu je pense que la prépa est une formation formidable en ce qui concerne la **gestion du travail et des attentes des professeurs**. En fait, je suis arrivée en hypokhâgne en pensant qu'il fallait tout lire, tout comprendre, tout ficher. Mais pas du tout ! La prépa c'est apprendre à aller à l'essentiel, sans pour autant faire l'impasse sur les éléments importants. C'est apprendre à faire des choix. En second lieu, j'ai adoré ma prépa du point de vue de **l'expérience humaine** qu'elle a constituée pour moi. Cela peut paraître un bizarre si vous me lisez alors que vous commencez votre hypokhâgne, mais croyez moi ! Je suis arrivée complètement perdue, très désorientée, pas très forte, je n'aimais pas trop "les gens" ... J'en suis sortie avec des copines et des copains pour la vie ! Et plein de souvenirs magnifiques dans la tête. Il ne faut pas avoir peur de traverser ces deux ou trois ans qui seront difficiles, certes, mais qui nous font vraiment grandir. Évidemment, ça ne se passe pas toujours bien et c'est parfois vraiment dur. Mais il faut vraiment croire en soi, coûte que coûte, c'est le plus important !

J'apprécie beaucoup à l'ENS Lyon ma formation, certains de mes professeurs, mon parcours intellectuel et puis aussi, je l'avoue de pouvoir vivre avec mes amis, profiter de la liberté que donne le statut de normalien et de tous les avantages qu'il procure. On peut très bien vivre sans ! Mais c'est pratique. Bien sûr, tout n'est pas rose, on sort un peu déboussolé de sa prépa. Mais on rencontre des gens passionnants, on lit plein de livres, on voit plein de films et on boit des verres dans les pentes de Croix Rousse (quand on n'est pas coincés par la covid...).

Actuellement en 2ème année j'ai choisi de poursuivre en philosophie contemporaine en M1. J'écris un mémoire sous la direction de Sophie Guérard de Latour sur la marginalisation dans l'espace public en démocratie, notamment autour de l'autrice Iris Marion Young.

Mes projets sont incertains ! **J'hésite toujours à continuer à poursuivre dans la voix académique ou m'orienter vers une carrière plus administrative, dans la haute fonction publique.** Je fais un stage avec la préfète des Hauts de Seine cet été, j'espère qu'à l'issue de cette expérience, mes incertitudes seront éclaircies.

Alizé, cube en 2018-2019



J'ai fait **mon hypokhâgne et mes deux khâgnes (khâgne classique) au lycée Fénelon en option puis en spécialité théâtre avant d'intégrer l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm en 2020.**

Mes trois années de classe préparatoire ont été **très riches, aussi bien intellectuellement qu'humainement**. Grâce à la spécialité théâtre notamment, puisque l'enseignement y est double, pratique et théorique, et qu'il est nourri par une trentaine de spectacles que nous sommes allés voir chaque année dans de nombreux théâtres parisiens. Ainsi, j'ai réellement eu le sentiment de pouvoir **me plonger dans la densité théorique des matières littéraires enseignées, tout en ayant la possibilité de garder un contact fort avec le jeu et le concret de la scène**. Cette manière d'envisager la formation m'est encore très utile dans mon cursus à l'ENS, où je suis toujours spécialisée en théâtre, puisque l'Ecole propose une large offre de stages pratiques (de jeu, de mise en scène ou de dramaturgie), et que les cours sont parfois fondés sur l'analyse de spectacles, que j'ai souvent eu la chance de voir ou d'étudier lors de mes années à Fénelon. En ce qui concerne le théâtre, je suis donc très satisfaite de l'Ecole, car **nous avons vraiment la possibilité d'allier théorie et pratique**, et nous avons une salle de répétition et un théâtre dans lesquels nous pouvons jouer très librement.

De manière plus générale, je suis très heureuse de ma première année à l'ENS Ulm, parce que j'ai également la possibilité d'étudier toutes les matières que je souhaite – ce qui crée un emploi du temps extrêmement varié, avec des cours de philosophie, de sciences sociales, de théâtre, de cinéma et même de photographie – et ainsi de rencontrer des élèves de départements divers qui font des choses très différentes de moi.

Zoé, cube en 2019-2020





Après **une KM en spécialité histoire-géographie**, j'ai intégré l'**ENS Lyon**, où j'ai poursuivi mon cursus en histoire. Ayant déjà obtenu une licence d'Histoire à la Sorbonne, j'ai suivi une L3 de Sciences Sociales à l'université Lyon 2 Lumière en même temps que ma première année d'histoire. **Pour ma deuxième année j'ai choisi le M1 Altereurope, une formation centrée sur les relations internationales**, et plus précisément sur les relations entre l'Union européenne et ses voisinages, qui se conclut par **un stage de quatre mois que je m'appête à effectuer à la représentation permanente de la France à l'ONU à Rome**.

L'hypokhâgne et la khâgne m'ont été très utiles; j'ai acquis **une vraie méthode de travail** et une efficacité grâce auxquelles j'ai pu valider sans peine mes licences d'histoire et de sciences sociales. La prépa donne des automatismes qui distinguent vraiment les élèves dans le monde universitaire, et permettent de perdre beaucoup moins de temps et d'effectuer les devoirs (dissertations, commentaires, compte-rendu, mini-mémoire...) avec une plus grande aisance. C'est aussi une formation qui reste valorisée tout au long du parcours universitaire, pour trouver des stages, voire un emploi.

J'apprécie beaucoup à l'ENS Lyon de pouvoir choisir des cours qui n'ont pas forcément de liens entre eux. Par exemple, j'ai suivi au premier semestre de mon M1 Altereurope, un cours sur le genre dans Tristan et Yseult et dans le roman médiéval en général. En 1^{ère} année, j'ai suivi un cours de biologie et un cours de japonais. **Le statut d'élève qui va avec une rémunération permet de poursuivre ses études sereinement**, mais aussi d'avoir accès à des privilèges, comme des stages réservés aux normaliens-élèves au Ministère des Affaires Etrangères par exemple.

Actuellement en 2^{ème} année je poursuis mon M1 Altereurope (un partenariat avec Sciences Po Lyon et l'UJM), qui consiste en des cours variés de géopolitique, méthodes quantitatives et qualitatives, géographie, droit, économie, sciences politiques et langues (je fais actuellement de l'arabe).

Mes projets sont de passer des concours de la fonction publique après mon M2, et peut-être d'effectuer une césure pour aller étudier dans une université partenaire comme celle de Tokyo ou de Cambridge.

Shanon, cube en 2018-2019



Après une **KM en spécialité philosophie**, j'ai intégré en 2018 l'**ENS de Lyon**, école au sein de laquelle je poursuis mes études en philosophie.

L'intégration a été le fruit d'un cheminement long, qui a commencé en hypokhâgne et s'est poursuivi en khâgne. Les premiers mois d'hypokhâgne ont été pour moi acrobatiques (et c'est peu dire!), toutefois le format en deux ans de la formation laisse véritablement le temps de progresser, ce qui est très appréciable.

Mes deux années de classe prépa ont constitué des années d'épanouissement intellectuel dont la valeur ne cesse de m'apparaître avec une plus grande évidence. Elles ont été d'une richesse immense tant sur le fond - rares sont les formations d'une telle qualité et qui permettent pareille pluridisciplinarité - que sur la forme. Elles m'ont en effet permis **de développer une certaine aisance dans la rédaction ou la prise de parole** (notamment grâce aux colles qui ponctuent les semaines), laquelle est très précieuse - quelle que soit d'ailleurs la voie professionnelle ensuite envisagée.

L'intégration à l'ENS de Lyon m'a ensuite introduite au monde de la recherche. L'école laisse la part belle aux initiatives et une grande marge de manoeuvre quant aux cours suivis, ce qui m'a vite permis d'orienter ma formation vers les sujets qui m'intéressaient le plus.

Après ma première année cela dit, j'ai décidé de prendre une année de césure, durant laquelle j'ai validé une L3 de droit à Paris I, l'université m'ayant accordé par équivalence les deux premières années de la licence (là encore, le parcours en classes préparatoires offre bien des avantages) - **et cela depuis l'Asie où j'ai notamment été professeure d'anglais bénévole dans une école primaire au Laos**.

Actuellement en deuxième année du diplôme de l'ENS, j'écris un mémoire portant sur l'institution judiciaire dans la philosophie de Paul Ricœur, ce qui me permet de travailler les deux matières qui m'intéressent tout particulièrement : la philosophie et le droit.

Je réalise en parallèle **un stage à Marseille au cabinet de la Préfète déléguée pour l'égalité des chances où je travaille en particulier sur des questions éducatives** (dont la création en cours de nouvelles Cités éducatives dans les Bouches-du-Rhône).

J'espère pouvoir poursuivre mes recherches de philosophie du droit en M2 l'année prochaine, en y ajoutant peut-être une partie « philosophie de terrain » qui consisterait à profiter de la possibilité de faire un stage long pour confronter la théorie du M1 au terrain en M2, par exemple par la réalisation d'un stage auprès d'un ou d'une magistrat-e.

Durant ma dernière année en tant qu'élève de l'ENS, j'aimerais profiter de la convention que l'ENS a avec Science Po pour faire un autre master à Science Po, par exemple celui intitulé **Carrières judiciaires et juridiques (CJJ) qui prépare, entre autres, au concours de l'Ecole Nationale de la Magistrature**.

Claire, carrée en 2017-2018



“ Après une **KM en spécialité histoire-géographie, j'ai intégré l'ENS Lyon**. Après une première année en histoire (et une licence de sciences sociales à Lyon II, car j'avais déjà une licence d'histoire à la Sorbonne grâce à la possibilité de valider la licence en suivant des conférences lors de la khûbe), j'ai continué avec **mon master 1, en études internationales et européennes, mention "alter Europe"**. C'est un master de l'ENS, en partenariat avec Science-Po Lyon et l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne.

L'hypokhâgne et la khâgne m'ont été très utiles pour me bâtir une culture générale sur différents champs universitaires, et pour **acquérir une discipline de travail et une méthode de rédaction** qui m'ont permis de valider les cours demandés les années suivantes, alors que je n'étais pas familière de matières comme la sociologie, l'anthropologie...

J'apprécie beaucoup à l'ENS Lyon la possibilité de suivre des cours dans n'importe quel domaine, le campus avec des jardins très agréables. L'obligation de réaliser une année à l'étranger me paraît une perspective intéressante. La rémunération rend la vie étudiante bien plus simple que pour les élèves de notre âge. Le statut de normalien est également pratique lorsqu'il s'agit de rechercher des stages ou de candidater pour suivre d'autres cursus.

Actuellement en 2ème année j'ai choisi de continuer mon master 2 (Alter Europe) en septembre, donc de faire un premier semestre à Lyon et le second qui est dédié au stage dans la ville où je trouverais une opportunité.

Mes projets sont de découvrir ce que je veux faire professionnellement grâce à la possibilité de réaliser plusieurs stages, qui est comprise dans la maquette de mon master, ainsi que de réaliser un échange étudiant à l'étranger l'année suivante, je pense faire **un échange Erasmus en Angleterre**.

Jeanne, cube en 2018-2019 ”

“ Après une **khâgne classique en spécialité Musique, j'ai intégré l'ENS de Lyon en cube**.

L'hypokhâgne et la khâgne m'ont été profitables puisque sans une formation pluridisciplinaire comme celle-là, je n'aurais pas pu avoir envie de changer de discipline à l'ENS de Lyon : **actuellement en M2 d'Histoire de la Philosophie, j'ai passé l'agrégation de philosophie et mes projets sont de continuer vers la thèse afin d'être enseignant-chercheur**.

J'apprécie particulièrement que mon cursus me permette de bénéficier d'un temps long pour déterminer ce qui m'intéresse, et de pouvoir m'y consacrer le reste de ma vie.

Pierre, cube en 2016-2017 ”

“ À l'issue de ma deuxième khâgne moderne en spécialité **Lettres Modernes**, j'ai effectué **une année de pré-master à l'ENS de Lyon et je suis actuellement en Master 1 de lettres modernes**.

L'hypokhâgne et la khâgne ont été des années particulièrement importantes pour moi sur les plans intellectuel et personnel. J'y ai acquis **de la rigueur et des techniques de travail**, en même temps que j'ai **pris confiance en moi**. Ces trois années d'ébullition intellectuelle et de découverte ont renforcé mon désir d'apprendre.

La formation à l'ENS a pour avantage de **valoriser l'interdisciplinarité** et de **laisser le choix et le temps de construire son propre parcours**. Cependant **cette liberté peut être très intimidante et difficile à saisir, d'où l'importance de faire un travail actif pour s'informer**, par exemple pendant l'année de pré-master, **au sujet des formations et débouchés possibles**.

J'ai particulièrement apprécié, pendant mon année de M1, de pouvoir **aborder le travail de recherche dans de très bonnes conditions**, grâce à l'accompagnement de mon directeur de recherche. **Je me dirige l'année prochaine vers l'agrégation** : en lettres modernes, une initiation aux matières et aux épreuves de l'agrégation est proposée dès l'année de M1, ce qui permet d'aborder l'année du concours en ayant des bases et davantage de confiance.

Je pense m'orienter vers la recherche, sans exclure de travailler un jour dans une station de radio publique.

Judith, cube en 2018-2019 ”

“ **La prépa m’a énormément apporté du point de vue méthodologique et scientifique.** Elle m’a permis de développer mes compétences d’analyse et de synthèse ainsi que de travailler de façon exigeante et rigoureuse. On réapprend à lire, à écrire et à apprendre, ce qui est très valorisé dans le monde du travail. On se forge une culture (très) générale et approfondie en sciences humaines et sociales, ce qui est un vrai atout dans le monde de la recherche. Certes la prépa formate, **mais ce sens du travail, cette qualité d’analyse et cette structuration de l’esprit que l’on développe, en intégrant ou pas une école à la fin, sont vraiment très précieux.** La parole des enseignants parfois difficile à entendre s’avère toujours pertinente et stimulante dans cette progression.

En ce qui concerne l’ENS, il faut avoir à l’esprit que c’est une école qui prépare à l’enseignement et à la recherche. Pour le premier volet, on est fortement invité à passer l’agrégation en troisième année d’ENS. Pour le second volet, on suit les enseignements de chercheurs des universités de Lyon (ENS mais plus souvent Lyon 2 et Lyon 3), en intégrant des licences / masters comme les autres étudiants issus de l’université et non de la prépa. Evidemment, le format, le contenu et l’intensité des cours sont tout à fait différents par rapport à la prépa. **L’intérêt de la formation réside dans l’investissement de l’étudiant, à mon avis.** Il faut alors se rappeler qu’être à l’ENS est une ligne intéressante sur un CV.

Après une khâgne moderne spécialité histoire-géographie, j’ai donc intégré l’ENS en géographie. Actuellement en deuxième année, je fais un master 1 sur la ville. Je passe l’année prochaine l’agrégation en géographie (de mon plein gré) et j’envisage de faire **un master 2 d’urbanisme** à l’université Paris-Sorbonne l’année d’après, car les cours que je suis cette année ne me plaisent pas.

Gabrielle, carrée en 2017-2018

”

“ J’ai **intégré l’ENS Ulm en septembre 2020** après admission sur concours. Je savais déjà, en préparant le concours, que je pourrais trouver à l’ENS **beaucoup de liberté dans le choix des cours**, des élèves intéressants, et un parcours où les professeurs nous accompagnent et nous font confiance pour réussir. Je n’ai pas été déçue : **je sors d’une spécialité anglais, j’ai choisi de me diriger vers l’histoire, puis j’ai changé d’avis en cours d’année - ce qui est permis par le cadre assez flexible de l’ENS - et je suis actuellement des cours très variés (économie, droit, philosophie, mathématiques pour littéraires), pour ensuite me diriger vers la politique** (l’ENS a une très bonne préparation aux concours d’administration, ainsi que des passerelles pour intégrer d’autres écoles telles que Sciences Po).

Une chose à laquelle je m’attendais moins et que j’ai été très heureuse de trouver est **la bonne ambiance de l’ENS**, qui est une école qui ne se prend pas excessivement au sérieux, qui trouve un bon équilibre entre exigence intellectuelle et second degré. **Cette année, les périodes de confinement ont particulièrement soudé les élèves habitant à l’internat**, dont je fais partie : les étages d’internat fonctionnent donc comme autant de grandes familles, où tout le monde se connaît, où les élèves partagent leur repas et cuisinent pour tout le monde... En dehors d’une période comme celle-ci, qui a ses spécificités, il reste que **l’ENS a une vie étudiante très active**, que le BDE de l’école organise très souvent des fêtes, et qu’il y a un très grand nombre de clubs ou associations qu’on peut rejoindre sans aucun pré-réquis et qui proposent des activités extrêmement variées : de la danse, de la couture, de la voile, du roller, de la boxe, des arts plastiques, de l’origami...

C’est une école très riche et très complète dont je suis heureuse de faire partie et je remercie Fénelon de m’en avoir ouvert les portes en me suivant, en m’encourageant et en me permettant de m’épanouir pour arriver au concours avec sérénité. Merci !

Pauline, cube en 2019-2020

”

Après une **khâgne classique en spécialité lettres classiques puis une deuxième khâgne classique en spécialité espagnol** j'ai été admise sur concours à **l'ENS de Lyon et à l'ESSEC, et sur dossier à l'ENS Ulm**. L'hypokhâgne et la khâgne sont des années très formatrices, qui m'ont permis d'acquérir de la rigueur, de structurer ma pensée et de mûrir, sur un plan intellectuel et un plan personnel. **La pluridisciplinarité qui est au cœur de ces deux ou trois années m'a paru particulièrement précieuse** en ce qu'elle permet de découvrir des objets d'étude très différents, mais aussi de prendre le temps de réfléchir à ses projets. Les **nombreux concours auxquels la khâgne prépare** permettent ainsi d'envisager plusieurs possibilités pour l'avenir, ce qui me semble important.

J'ai choisi de poursuivre mes études à l'ENS Ulm et à l'ESSEC. Actuellement en 1ère année à Ulm au département littératures et langage, et en M1 d'études hispaniques à la Sorbonne Nouvelle, je vais entrer en M1 à l'ESSEC à la rentrée 2021. Mes projets professionnels ne sont pas encore très définis, mais **grâce à ce double diplôme je peux découvrir à la fois le monde universitaire et le monde de l'entreprise, et ainsi garder plusieurs portes ouvertes**.

Aylin, cube en 2019-2020

Après une **KM en spécialité chinois**, j'ai intégré **l'ENS de Lyon** à l'issue du concours de la session 2020, où j'ai poursuivi mon cursus au sein du département de langues vivantes, dans la section de chinois. Actuellement **en première année du diplôme, et afin de valider ma troisième année de licence, j'ai suivi en parallèle les cours de licence 3 de LLCER chinois à l'Université Jean Moulin Lyon 3**.

L'hypokhâgne et la khâgne m'ont été très utiles afin d'acquérir une méthode de travail, une culture générale, une autonomie, des capacités d'organisation et d'analyse, qui sont autant de qualités indispensables pour une poursuite de parcours **efficace et enrichissante**.

J'apprécie beaucoup à l'ENS de Lyon la possibilité de **se construire un parcours individualisé** qui tienne compte de ses aspirations et de ses projets futurs. Ainsi, l'ENS de Lyon propose des cours ou des séminaires pluridisciplinaires ou plus spécialisés qui permettent de **se former librement dans un esprit d'ouverture intellectuelle**.

J'ai choisi de me diriger en deuxième année vers le **master d'Études Européennes et Internationales, parcours Asie Orientale Contemporaine (ASIOC), organisé en co-tutelle avec l'IEP de Lyon**. En effet, je souhaite poursuivre mon cursus en matière de recherche en me spécialisant dans l'étude de l'aire asiatique contemporaine.

Ariane, carrée en 2019-2020

Après trois années de prépa (**HK, Khâgne, Khûbe moderne en spécialité théâtre**) j'ai **intégré l'ENS de Lyon sur dossier**, ayant été sous-admissible les deux années précédentes. J'ai poursuivi **mon cursus en théâtre (année de pré-master, M1 puis M2 de Dramaturgie)** à l'ENS où je vais réaliser deux mémoires de recherche. Les années de classe préparatoire malgré leurs exigences, sont un réel avantage pour les connaissances approfondies qu'elles apportent dans plusieurs disciplines et leurs méthodes, j'apprécie le fait qu'elles m'aient fourni des connaissances spécialisées, mais surtout une autonomie de travail. Dans mon cursus actuel, je profite de la relative liberté dont nous disposons afin **d'approfondir des questions qui nous tiennent à cœur ou d'étudier de nouvelles langues**. Toutefois, la perspective des années futures, en dehors de **la recherche et de l'enseignement**, reste assez indéfinie dans les études théâtrales. Lors de mes prochaines années de formation j'envisage, soit de poursuivre mon cursus universitaire à travers **un projet de thèse en théâtre** ; ou alors de profiter d'une **année de « Prépa+ », en partenariat entre l'ENS et Science-Po Lyon, qui prépare aux concours externes de la haute fonction publique afin de me diriger vers l'administration culturelle ou la diplomatie**.

Benjamin, cube en 2018-2019



Après **une khâgne classique en spécialité musique**, j'ai intégré **l'ENS Ulm au département d'histoire et théorie des arts et le CNSMDP (Conservatoire National Supérieur de la Musique et de la Danse de Paris) en 2017.**

L'hypokhâgne et la khâgne m'ont été très utiles pour **m'organiser dans mon travail**, pour apprendre à **gérer le stress**, et pour développer **un esprit critique** et une **méthodologie** qui me servent toujours dans mes travaux de recherche à l'heure actuelle.

J'apprécie tout particulièrement dans mon cursus **les opportunités de stages à l'étranger et la richesse des horizons de professionnalisation.**

Actuellement en 3e année à l'ENS et en fin de master de musicologie, j'envisage **de faire un stage dans le domaine de l'action culturelle en ambassade** à la rentrée prochaine, avant de rentrer en France pour peut-être commencer une thèse ou passer l'agrégation.

Manon, carrée en 2016-2017



J'ai intégré **le département d'anglais de l'ENS de Lyon** en 2020, après trois ans de prépa littéraire à Fénelon, dont deux années en **khâgne classique spécialité anglais**. En dehors de la **variété et de la qualité des cours** proposés dans le domaine des études anglophones (traduction, linguistique, littérature, histoire, civilisation...), **j'apprécie beaucoup la pluridisciplinarité de l'école** et la possibilité de s'ouvrir à d'autres matières.

L'ENS a également des partenariats avec de nombreuses universités dans le monde entier, ce qui facilite les échanges et séjours à l'étranger. De plus, l'atmosphère est agréable et bienveillante, que ce soit parmi les élèves ou avec les professeurs, qui sont compréhensifs, à l'écoute et soucieux de notre bien-être. Ce que j'ai trouvé surprenant, c'est le fait que **l'encadrement dont on bénéficie n'est finalement pas si différent qu'en prépa**, surtout si la promo est petite. En ce qui concerne les cours, **le volume horaire est plus important que je ne l'imaginais mais, grâce à la prépa à Fénelon, j'ai pu acquérir de bonnes bases et méthodes** dans les matières que j'ai retrouvées ensuite à l'ENS (thème, version, littérature). Cela m'a permis d'aborder sereinement les exercices fréquents comme la traduction ou le commentaire en anglais, mais aussi les cours que j'ai suivis hors de mon département, en philosophie par exemple.

Malgré une période perturbée par la situation sanitaire compliquée, la vie étudiante et associative ainsi que la possibilité de loger sur le campus ont eu un impact très positif sur ma première année: **il est facile de faire de nouvelles rencontres et de côtoyer des élèves qui étudient des matières très diverses ou qui viennent de différents pays**. Enfin, impossible de résister au charme des mouflons présents dans les jardins bucoliques de l'ENS !

Wiktorija, cube en 2019-2020



Intégrer une Ecole de Commerce et de Management

Via la BEL, on peut intégrer **les Ecoles de la BCE (Banque Commune d'Épreuves)**, soit une vingtaine d'écoles de commerce et de management qui regroupent :

Les écoles dites « **parisiennes** » :

- **HEC** (Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Paris)
- **l'ESSEC** (Ecole Supérieure de Sciences Economiques et Commerciales)
- **l'ESCP** (Ecole Supérieure de Commerce de Paris)

Ainsi que (entre autres) :

- **l'EM Lyon** (École de Management de Lyon)
- **l'EDHEC** (École des Hautes Etudes Commerciales, Paris, Lille et Nice)
- **AUDENCIA Business School** (Nantes)
- **Grenoble EM** (Ecole de Management de Grenoble)
- **EM Normandie** (Ecole de Management de Normandie)
- **SKEMA Business School** (Lille)

et les écoles du concours ECRICOME, soit cinq écoles :

- **L'EM Strasbourg** (Ecole de Management de Strasbourg)
- **KEDGE Business School** (Marseille, Bordeaux, Paris, Toulon)
- **NEOMA Business School** (Rouen et Reims)
- **Rennes School of Business** (Rennes)
- **Montpellier Business School**

Toutes ces écoles délivrent **un diplôme conférant le grade de Master**.

Quasiment tous les parcours en école de commerce intègrent **au moins un semestre à l'étranger**.

Le **coût des études** en école de commerce varie selon les écoles. Les écoles proposent **des aides au financement** via l'aide à la négociation de prêts bancaires et via des systèmes de bourses.

Plus d'informations sur le concours et les écoles de la BCE :

<https://www.concours-bce.com/la-voie-bel>

Via la BEL, les écoles de la BCE intègrent chaque année plus de 300 khâgneux.

Le campus principal d'**HEC** se trouve sur le plateau de Saclay, à Jouy-en-Josas (Essonne), celui de **l'ESSEC** à Cergy (Val d'Oise), celui de **l'ESCP** à Paris.

La plupart des écoles ont **plusieurs campus**, dont des campus à l'étranger en partenariat avec d'autres écoles ou universités.

Des doubles diplômes existent, par exemple entre HEC et les ENS, qu'intègrent les étudiants de CPGE littéraires qui sont admis à la fois à HEC et à l'ENS Lyon ou à l'ENS Ulm par exemple.

Le déroulement du concours de la BCE :

- Les écoles de la BCE et d'ECRICOME retiennent les notes obtenues lors des écrits de la BEL.
- Les étudiants passent aussi des épreuves écrites spécifiques, qui ont lieu à la suite des écrits de la BEL en avril.
- Les étudiants passent ensuite à partir de juin un oral d'admission dans les écoles qui les ont déclarés admissibles.

Depuis 2020, le lycée Fénelon propose un accompagnement spécifique pour la préparation à certaines épreuves spécifiques des écoles de commerce :

- préparation hebdomadaire aux épreuves écrites et orales d'anglais,
- correction d'entraînements à l'épreuve de contraction de textes,
- entraînement à l'entretien de personnalité qui est une épreuve déterminante pour l'admission.



*J'ai effectué ma deuxième année de khâgne au lycée Fénelon (**khâgne classique, spécialité philosophie**). Cette dernière année de classe préparatoire a été particulièrement formatrice dans mon parcours académique : elle a été **le temps de la maturité et de la solidification des acquis**. C'est à Fénelon que j'ai pu donner une autre ampleur à mon épanouissement intellectuel. Le lycée Fénelon offre un cadre d'études exceptionnel et profite d'une belle équipe pédagogique qui sait allier aux exigences d'une classe préparatoire bienveillance et humanité.*

À la fin de ma « khûbe », j'ai décidé de suivre un double cursus en école de commerce à Skema Business School et en lettres à Sorbonne-Université.

*Je suis entré à Skema Business School avec des réticences, pensant que j'allais quitter définitivement les chemins de la culture et des lettres. Cependant, **c'est avec grand plaisir que j'ai découvert l'intérêt de faire une école de commerce.***

*À Skema, j'ai étudié **de nouvelles disciplines (comme l'économie, la finance, l'analyse de Big Data)** et **j'ai appris à travailler efficacement au sein d'un groupe.***

Skema offre une formation tournée sur l'international (on peut partir à l'étranger jusqu'à 42 mois durant notre cursus) avec un large panel d'enseignements en langues vivantes : chinois, portugais, arabe, allemand ...

*Certaines matières comme la **philosophie** (on étudie Montaigne !) le **droit** ou la **géopolitique** me permettent de **concilier une approche pragmatique et économique du monde avec des sciences humaines.***

Fantin, cube en 2019-2020





Après une **khâgne classique en spécialité Lettres modernes**, j'ai **intégré l'ENS Ulm (département de Littérature) et HEC Paris en double-diplôme.**

L'hypokhâgne et la khâgne m'ont permis d'acquérir une **grande rigueur et une solide culture générale**, mais aussi une grande efficacité, même face à une charge de travail importante. C'est surtout le moment de mes études où je pense avoir été la plus stimulée intellectuellement et où j'ai appris le plus de choses (même si on continue d'apprendre après évidemment) !

Mon cursus peut paraître un peu contradictoire, mais c'est justement ce qui me plaît. **Je profite énormément de l'approche académique de l'ENS, orientée vers la recherche, et du côté plus « pratique » et technique d'HEC.** Ce double-diplôme me permet surtout d'élargir mes horizons à des matières et des réalités très différentes, et cette pluridisciplinarité me convient très bien.

Actuellement en 3^{ème} année après la prépa, je suis en M2 de Littérature à l'ENS/la Sorbonne, je me prépare à faire un stage au ministère des affaires étrangères puis à partir à Hong Kong l'an prochain pour mon master à HEC. Comme quoi même après la khâgne on ne s'ennuie pas !

Mes projets ne sont pas encore extrêmement définis, mais je voudrais **m'orienter dans le développement durable**, que ce soit dans le secteur public ou privé, en essayant de tirer profit de ma formation pour servir une cause qui me tient à cœur.

Hermine, cube en 2017-2018 



Après deux ans en **khâgne moderne spécialité philosophie**, j'ai **intégré l'EM Lyon grâce à la BEL.**

J'apprécie beaucoup à l'EM Lyon l'ambiance et la possibilité de m'investir dans de nombreux projets. Je recommande cette école pour ceux qui ont envie d'être dans l'action et qui aiment être à l'initiative de nouvelles choses. Par ailleurs, c'est **une école très ouverte en termes d'opportunités professionnelles.** J'ai en effet effectué un stage qui n'a rien à voir avec ce que l'on imagine habituellement pouvoir faire après une école de commerce puisque j'étais **consultante stagiaire pour le pôle Affaires Publiques d'une grande agence de communication.** J'ai beaucoup aimé ce stage et **mes projets sont de continuer dans le domaine des Affaires Publiques.**

La khâgne m'a apporté une **culture littéraire**, une **capacité de réflexion** et un **esprit critique** que je n'aurais peut-être pas acquis ailleurs. De plus, **j'ai remarqué que mon statut d'ancienne khâgneuse me confère une certaine légitimité intellectuelle auprès de nombreux interlocuteurs et m'a été très utile dans ma recherche de stage.**

Sarah, cube en 2018-2019 



Après une **khâgne classique en spécialité philosophie**, j'ai passé **le concours des écoles de commerce et j'ai intégré HEC Paris.**

En hypokhâgne et khâgne, j'ai appris à raisonner logiquement, à **structurer ma pensée et à m'exprimer avec précision et concision** grâce aux trois principaux exercices, la dissertation, le commentaire de texte et la traduction.

Aujourd'hui, **en école de commerce, j'apprécie tout particulièrement de découvrir comment fonctionne le monde de l'entreprise. C'est très complémentaire de la prépa littéraire !** Actuellement en fin de 2^{ème} année à HEC, j'effectuerai deux **stages de 6 mois** l'année prochaine, dont le premier en contrôle de gestion chez **Hachette Astérix.** Concrètement, je vais travailler sur Excel pour analyser l'évolution des coûts et des ventes de l'entreprise : les albums d'Astérix ont-ils coûté plus cher à produire que le mois dernier ? en a-t-on vendu plus ou moins ? le nouvel album a-t-il le succès espéré et nous permet-il de couvrir nos frais ?

Mes projets ne sont pas encore très clairement définis, **mais je vais sûrement me spécialiser en management culturel, pour ensuite travailler dans le monde de l'édition ou du spectacle vivant, ou alors m'orienter vers le secteur public.**

Alexandra, cube en 2019-2020 

Après **une khâgne moderne en spécialité chinois**, j'ai été **admise à la fois à l'ENS Lyon et à HEC Paris** (j'ai préparé seule la BCE en parallèle durant l'année). **J'ai choisi de poursuivre mes études à HEC uniquement** car la voie ENS m'est finalement apparue trop spécialisée.

Après trois années de classe prépa **j'avais également envie de voir autre chose et de poursuivre mes études dans des domaines plus connectés au monde d'aujourd'hui**. Je poursuis tout de même le chinois et en temps normal, j'aurai pu passer un semestre en Chine (ou bien n'importe où ailleurs dans le monde) dans le cadre d'un échange universitaire.

La khâgne m'a été très utile pour **développer mon esprit critique et mes qualités rédactionnelles**, en particulier. **J'ai beaucoup aimé mes années de prépa, particulièrement l'hypokhâgne** parce qu'il n'y a pas l'enjeu du concours, c'est de l'érudition à l'état pur et les professeurs parviennent à nous transmettre leurs passions. **J'ai aussi apprécié la cube car je me sentais plus en confiance et j'avais plus efficacement dans mon travail**, tout en prenant un réel plaisir à étudier au-delà de la perspective des concours. Il faut aussi parvenir à trouver un équilibre entre la charge de travail importante et une vie personnelle déconnectée de la prépa, à mon sens c'est important pour pouvoir tenir le rythme.

Ce que j'apprécie le plus aujourd'hui à HEC ce sont les multiples opportunités qui nous sont offertes. Peu importe ce que vous souhaitez faire ou ce que vous aimez, vous trouverez un moyen de satisfaire vos envies. Nous sommes à l'évidence bien moins stimulés intellectuellement qu'en prépa, mais on ne s'ennuie jamais et on découvre de nouvelles sources de curiosité.

Actuellement je vais poursuivre le cycle Grande École (M1 - césure - M2) qui m'emmène jusqu'à 2024 **en espérant pouvoir passer quelques mois à l'étranger dans les années à venir !**

Charlotte, cube en 2019-2020

Après avoir fait une **khâgne moderne en spécialité chinois**, j'ai **intégré HEC et je suis actuellement un double diplômé avec l'université de Berkeley en Management & Public Affairs**.

Depuis mon arrivée à HEC, j'ai également eu la chance de partir étudier **six mois à l'Université de Pékin** et de suivre les cours de **Master 1 à Paris I en Histoire des Relations Internationales**.

Actuellement, pour mon année de césure (i.e. à HEC l'année dédiée aux stages, qui se situe entre le M1 et le M2), je fais **un stage en conseil en affaires publiques**, après avoir fait un stage de **six mois en conseil en stratégie environnementale pour des infrastructures**.

L'hypokhâgne et la khâgne m'ont été utiles dans ce parcours. **Mon profil à la jonction des sciences humaines et du management a été déterminant dans mon admission à Berkeley**, et les employeurs qui m'ont recruté pour cette année de césure m'ont tous affirmé l'avoir fait en raison de cette originalité.

Pour le futur, mes projets restent encore un peu flous. A court terme, j'aimerais tirer parti de mon passage en Californie pour **continuer les expériences à l'international**, en Amérique, en Asie ou ailleurs, possiblement **dans le domaine du conseil en stratégie**. A moyen terme, j'envisage de **travailler dans la fonction publique française ou internationale**.

Paul, cube en 2017-2018

Après une **khâgne moderne, spécialité anglais**, j'ai été **admise dans plusieurs écoles dont l'ENS de Lyon, l'ENS Paris-Saclay, l'ESSEC Business School et l'ESCP Business School**. **J'ai choisi d'intégrer l'ESCP** car la possibilité d'étudier sur les divers **campus** de l'école, qui parsèment **l'Europe**, me plaisait énormément. En outre, une école de commerce correspondait plus à mon projet professionnel que ce n'était le cas pour les ENS. **La khâgne m'a cependant été très utile pour développer mes qualités réflexives et rédactionnelles, et pour acquérir une culture générale de façon plus globale**. Aujourd'hui, j'apprécie énormément de choses à l'ESCP, comme l'univers des **associations** et le **campus** au cœur de Paris. Pour ce qui est du futur, j'ai l'intention de **travailler dans l'univers de la communication et du marketing**.

Raphaëlle, carrée en 2019-2020

Intégrer l'ISIT

Anciennement Institut supérieur d'interprétation et de traduction, puis **Institut de management et de communication interculturels**, l'ISIT a signé **une convention avec le lycée Fénelon**. Les étudiants de CPGE littéraires peuvent donc intégrer le **programme « Grande Ecole »** de l'ISIT **sur dossier**, sans passer les épreuves d'admission.

Il y a donc **deux voies d'accès** à l'ISIT :

- **via la convention signée avec le lycée Fénelon** (les dossiers sont à envoyer au début du deuxième semestre de la khâgne)
- **ou bien via la BEL.**

Le programme Grande Ecole se compose **d'un cycle « pré-master » d'une durée de trois ans (L1, L2, L3), puis d'un Master de deux ans.**

- **Via la BEL, les khâgneux peuvent entrer à l'ISIT en troisième année (L3)**, qu'ils soient carrés ou cubes. Les **cubes** peuvent aussi choisir de candidater pour une entrée à l'ISIT en M1.
- Les **frais de scolarité** du programme Grande Ecole de l'ISIT sont proches de ceux des écoles de commerce.

Les métiers qui s'ouvrent aux étudiants sont, notamment, ceux du **marketing, de la communication, des ressources humaines, des achats, de la traduction, des relations internationales.**

Le campus de l'ISIT se trouve à Arcueil.

Plus d'infos sur le site de l'ISIT :

www.isit-paris.fr

Extrait du site de la BEL :

« Depuis 1957, l'ISIT forme **des managers multilingues au service du développement et de l'innovation des entreprises et institutions internationales** : Air France KLM, Orange, Chanel, LinkedIn, Opéra de Paris, Commission européenne, ONU, OTAN, Croix Rouge Internationale, Ministère des Affaires Etrangères, Ministère de l'Economie, par exemple. Experts reconnus de l'interculturel, ses diplômés s'appuient sur leurs solides compétences linguistiques pour s'adapter à la complexité d'une économie mondialisée. »

« Après une **khâgne classique en spécialité anglais, j'ai intégré l'ISIT** en troisième année dans **la filière Traduction et Communication Interculturelle**. Cette formation est vraiment intéressante pour ceux passionnés par la **traduction** (6h par semaine dans chaque langue) dans une, deux, ou même trois langues. La langue anglaise est toujours obligatoire dans les combinaisons. Il ne faut pas avoir peur de son niveau de langue car, étant donné que la formation peut être considérée comme une formation de langue intensive, on rattrape assez vite son potentiel retard. **Il est aussi possible d'intégrer les formations en « Relations Internationales et Communication multilingue » et « Management interculturel »**, moins centrées sur la traduction mais plutôt sur les problématiques interculturelles et internationales pour la première, et sur le management et le marketing pour la seconde.

L'ambiance de l'école est très accueillante, et les élèves sont très ouverts. L'ISIT a une vie associative et de campus très active (même avec les mesures sanitaires actuelles) et il est très facile de s'y impliquer. Les professeurs sont aussi très à l'écoute et on n'a à aucun moment l'impression d'être noyé dans la masse des élèves.

Il est aussi bon à savoir que, **en intégrant en troisième année (que l'on soit khûbe ou carré), le deuxième semestre se déroule dans une université partenaire, dans le cadre par exemple du programme Erasmus.** De plus, il nous est demandé de faire un stage chaque année, ce qui est très professionnalisant.

Juliette, carrée en 2019-2020

Intégrer l'ESIT

Ecole autonome de l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, **l'Ecole Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs (ESIT)** forme des interprètes de conférence, des spécialistes de la traduction, des interprètes en langue des signes française et des chercheurs.

L'ESIT est habilitée à délivrer un **master de traduction**.

L'ESIT est membre du réseau Master européen de traduction (EMT) et signataire d'un mémorandum d'entente avec l'ONU.

Via la BEL :

- Les **cubes peuvent intégrer l'ESIT en Master de Traduction**.
- Le cursus peut être suivi en combinaison « **bilingue** » (anglais / français) ou **trilingue** (l'anglais et le français sont obligatoires, quelle que soit la troisième langue choisie : allemand, arabe, chinois, espagnol, italien, japonais, portugais ou russe).
- les notes obtenues lors des écrits de la BEL sont retenues. **Les étudiants déclarés admissibles par l'ESIT passent ensuite des épreuves d'admission.**

Plus d'infos sur l'entrée à l'ESIT via la BEL :

www.esit.univ-paris3.fr

rubrique Candidats/
Candidats CPGE.

Le campus de l'ESIT se trouve sur le Centre Universitaire Dauphine, à Paris dans le 16^{ème}, Porte Dauphine

Extrait du site du Master de Traduction de l'ESIT :

« Les traducteurs diplômés de l'ESIT exercent leur métier soit en tant que professionnels libéraux, soit comme salariés. Les débouchés sont nombreux et variés, dans les entreprises de l'industrie, du commerce et des services, la fonction publique et les organisations internationales, en France comme à l'étranger. »



En khâgne moderne en 2017-2018, j'ai choisi la **spécialité anglais** par goût et parce que **je souhaitais intégrer le Master traduction de l'ESIT** (École Supérieure des Interprètes et des Traducteurs) par le concours BEL. On dit souvent à juste titre que **l'une des forces de la prépa tient au fait qu'elle couvre un vaste panel de matières**, mais elle a aussi constitué pour moi **l'occasion de me spécialiser dans les domaines qui m'intéressaient le plus afin de préparer l'école que je visais.**

L'ESIT propose un Master professionnel qui forme à la traduction dite « pragmatique » : technique, économique, scientifique ou juridique. Littéraire dans l'âme, **j'ai trouvé dans cette formation exigeante une complémentarité à la khâgne de Fénelon ainsi qu'une ouverture à la vie professionnelle**, ce qui m'a permis de commencer mon activité de traductrice en micro-entreprise à la fin de mon Master 1, activité que je souhaite continuer à développer dans les années qui viennent.

Amélie, carrée en 2017-2018



Intégrer le CELSA

Le CELSA, **Ecole des hautes études en sciences de l'information et de la communication**, est une école publique interne à Sorbonne Université (Paris IV). Les frais de scolarité sont les mêmes qu'à l'université.

"**Grande école** reconnue par la Conférence des Grandes Ecoles (CGE), le CELSA est **le lieu où l'on pense et anticipe les transformations de la communication, du journalisme et des médias**."

Etablissement public d'excellence, **le CELSA mène des recherches et dispense des formations professionnalisantes de haut niveau en journalisme, communication, marketing, publicité, médias et ressources humaines**. Il délivre les diplômes de Licence, Master, Doctorat, Mastère spécialisé[®], Magistère et MBA.

Chaque année, le CELSA accueille sur concours d'entrée des candidats de formations diversifiées et forme plus de 1000 étudiants. **Les promotions regroupent en moyenne 30 étudiants**.

L'objectif est de leur donner un **socle de connaissances en sciences humaines et sociales en général et en sciences de l'information et de la communication en particulier** tout en les spécialisant progressivement dans une des filières professionnelles."

Extraits du site du CELSA, www.celsa.fr

Le CELSA organise tous les ans une **Journée Portes ouvertes**.

Les vidéos de l'édition 2021 sont disponibles sur le site du CELSA :

www.celsa.fr

Le CELSA se trouve à Neuilly-sur-Seine, accessible en métro par la ligne 3 (Pont de Levallois).

Via la BEL :

- Les **carrés** peuvent intégrer le CELSA en **Licence 3 « communication »**
- Les **cubes** peuvent intégrer en **Master 1 « journalisme »**.

Dans les deux cas, ce sont les notes obtenues lors des écrits de la BEL qui sont retenues. Les étudiants déclarés admissibles par le CELSA passent ensuite un oral d'admission.

Il est aussi possible d'intégrer le CELSA par le concours d'entrée classique, sans passer par la BEL.

“ **J’ai intégré le parcours Communication du CELSA via la BEL** après **une khâgne moderne, spécialité histoire-géographie**. L’hypokhâgne et la khâgne m’ont été très utiles pour acquérir des **méthodes de travail solides**, et surtout pour développer ma **curiosité intellectuelle**. **J’apprécie aujourd’hui beaucoup au CELSA d’approfondir mes connaissances en sciences humaines et sociales, grâce à la pluridisciplinarité de mon cursus**. Les enseignements théoriques que je reçois abordent en effet des champs d’études très variés (histoire, linguistique, économie, sociologie, sciences politiques...) et me permettent ainsi de me constituer une large culture en sciences de l’information et de la communication. Ils sont de plus complétés par des cours professionnalisants et mis en pratique lors de périodes de stage. Mes projets sont de poursuivre mon parcours au CELSA en **Master dans la spécialité Communication des entreprises et institutions**, avec la perspective de partir étudier un semestre à l’étranger pour enrichir ma formation d’une expérience à l’international.

Mathilde, carrée en 2019-2020 ”

“ **J’ai intégré le CELSA via le concours d’entrée classique** (concours organisé par le Celsa) après **une khâgne moderne en spécialité histoire-géographie**. L’hypokhâgne et la khâgne m’ont été très utiles à la fois pour réussir le concours mais également pour évoluer au Celsa et dans le milieu de la communication. En effet, à Fénelon, j’ai pu acquérir **une solide culture générale, ainsi que des méthodes de travail efficaces** comme l’esprit de synthèse, une capacité à traiter rapidement de nombreux documents, une aisance à l’oral. **Même si je n’avais pas du tout étudié les Sciences de l’Information et de la Communication, tout ce que j’ai appris en prépa (méthodologie et culture générale) m’a permis de m’adapter aux nouvelles disciplines du Celsa**. La L3 est très généraliste avec des cours de sociologie, de linguistique, de sémiologie, d’anthropologie etc., et des cours donnés par des intervenants professionnels (histoire des relations publiques, communication RSE (Responsabilité Sociétale et Environnementale), communication des entreprises etc.).

Le Celsa est une école aussi théorique que professionnalisante. En effet, **chaque année, une période de stage en entreprise est prévue** nous permettant ainsi de mettre en pratique ce que nous avons appris. Les connaissances théoriques nous permettent de mieux comprendre les enjeux actuels de la communication.

Il existe cinq parcours au Celsa (communication RH, communication médias, marque, communication des entreprises et des institutions et le magistère qui est plus tourné vers la communication culturelle). Aujourd’hui, je suis en **L3 Communication des Entreprises et des Institutions** et nous nous intéressons à l’image, la réputation des entreprises et des institutions auprès de leurs publics (interne ou externe). Notre champ d’étude est vaste, de la communication corporate, à la communication institutionnelle, en passant par la communication de crise. Actuellement, je suis en stage dans une agence de relations publiques à Paris, où je suis assistante relations presse corporate. L’année prochaine, je compte poursuivre en **M1 Communication des entreprises et des institutions**, et partir étudier pendant un semestre, la communication politique et internationale à Berlin. A mon retour, je souhaiterais intégrer le **M2 Communication des Entreprises et des Institutions - Mention Vie politique** pour ensuite travailler dans le domaine de la communication politique au sein d’une institution publique comme un ministère ou à la communication d’un parti politique.

Léa, carrée en 2019 - 2020 ”

Intégrer un IEP

Les **IEP (Instituts d'Etudes Politiques) du Réseau Sciences Po** recrutent à Bac +0 mais aussi à Bac+1, **via un concours commun que l'on peut donc passer pendant l'année d'hypokhâgne.**

Le réseau Sciences Po regroupe 7 IEP :

- Aix-en-Provence
- Lille
- Lyon
- Rennes
- St-Germain-en-Laye
- Strasbourg
- Toulouse.

Plus d'infos sur www.reseau-scpo.fr

Les IEP et Sciences Po proposent des **Prépa Concours pour préparer les concours de la haute fonction publique** et les **concours européens** (voir aussi p. 42).

Trois IEP font partie de la BEL : l'IEP Aix-en-Provence, Sciences-Po Lille et Sciences-Po Lyon.

Via la BEL, les **khâgneux peuvent intégrer ces IEP** en cycle Master, pour une scolarité de deux ans.

- Les notes retenues sont celles des **écrits de la BEL**.
- Les étudiants déclarés admissibles par les IEP (il faut pour cela être sous-admissible ou admissible aux ENS) passent ensuite un **oral de motivation**.
- Les **carrés** conservent le bénéfice de leur admission à l'IEP pendant un an, le temps de valider leur L3, selon des modalités propres à chaque IEP.
- Les **cubes** intègrent directement, en choisissant un parcours de Master spécifique (chaque IEP propose des Master différents).
- Les **cubes** peuvent aussi **candidater en dehors de la BEL** pour **intégrer un IEP en Master**. C'est le cas notamment pour les IEP de Lyon et de Lille.

Existe un cursus commun Sciences Po Lille / ESJ Lille (Ecole Supérieure de Journalisme)

Plus d'infos sur les IEP membres de la BEL :
www.sciencespo-aix.fr
www.sciencespo-lyon.fr
www.sciencespo-lille.eu



Après deux années en **khâgne moderne en spécialité chinois**, j'ai **intégré l'IEP de Lyon en Master ASIOC option entreprise (Relations internationales avec l'Asie)**. Je suis très heureuse de ma première année à Sciences Po Lyon. Les cours que je suis sont **très intéressants et concrets**, avec à la clé des exercices pratiques pour nous préparer au monde professionnel. Par exemple, dans le cadre d'un cours en « Gestion marketing », j'ai dû bâtir de A à Z un projet de start-up, qui devait prendre en compte le plus exhaustivement possible les difficultés auxquelles les entrepreneurs doivent faire face. C'est ce côté **pratique et créatif** qui me manquait en CPGE et je suis très contente de le retrouver maintenant. Je me suis, par exemple, découvert une passion pour le **droit des affaires** et j'envisage dans la suite de mes études une formation supplémentaire en droit chinois.

Face aux attendus qui sont ceux de l'IEP, où un bagage culturel minimum est requis en histoire, en géopolitique, en civilisation anglophone (je réutilise très fréquemment mes cours de khâgne) ou en philosophie, **je mesure à chaque examen les apports de la classe prépa**. Idem pour ce qui est du travail et de l'organisation, que trois années exigeantes à Fénelon ont fini par roder ! Mais plus important encore, en tout cas pour moi, je garde précieusement de la prépa mes **progrès en expression, tant à l'écrit qu'à l'oral, progrès qui se ressentent dès qu'il s'agit de passer un entretien, d'écrire une lettre de motivation**.

J'ai passé le **concours interne à l'IEP (hors BEL donc)**, et l'admissibilité reposait entre autres sur l'examen d'un dossier de motivation, tandis que l'admission s'est jouée sur un oral. Et je pense que les progrès permis par la prépa ne sont pas pour rien dans ma réussite à ce concours d'entrée.

Léana, cube en 2019-2020



Après la khâgne...

Intégrer l'ISMaPP

L'Institut Supérieur du Management Public et Politique (ISMaPP) est un établissement privé d'enseignement supérieur technique, reconnu par l'Etat. L'ISMaPP délivre le diplôme certifié de **Manager des affaires publiques**.

- Les notes retenues sont celles des **écrits de la BEL**.
- Les étudiants déclarés admissibles passent ensuite un **oral de motivation**.
- La scolarité à l'ISMaPP dure 3 ans et **alterne des périodes de cours et de stages** : les carrés entre en première année, les cubes en deuxième année, dans un cursus de « **Stratégie et décision publique et politique** ».
- En savoir plus : www.ismapp.com

Les promotions de l'ISMaPP comptent environ 30 étudiants.

Le campus de l'ISMaPP se trouve rue Taibout, 75009 Paris

Faire un Master à Sciences Po Paris

Entrer en Master à Sciences Po Paris est possible pour les cubes.

- Les Masters de Sciences Po Paris sont très sélectifs. Ils sont regroupés en 7 Ecoles :
 - **Affaires publiques**
 - **Affaires internationales**
 - **Droit**
 - **Journalisme**
 - **Management et Innovation**
 - **Ecole urbaine**
 - **Ecole de la recherche** (ancienne Ecole doctorale)

- **29 Masters sont proposés**, dont par exemple :
 - Stratégie territoriales et urbaines
 - Urbanisme
 - Histoire
 - Journalisme
 - *Environmental Policy*
 - *International Development*
 - Affaires européennes
 - Politiques publiques
 - Carrières judiciaires et juridiques

- Les candidats déclarés **admissibles sur dossier** passent ensuite un **oral de motivation**.

Les IEP et Sciences Po proposent des **Prépa Concours pour préparer les concours de la haute fonction publique** et les **concours européens** (voir aussi p. 42).

En savoir plus sur le site de Sciences Po, rubrique « choisir son Master ».

www.sciencespo.fr

- La date limite de l'envoi du dossier est généralement en janvier.
- Plusieurs lettres de recommandation sont nécessaires et il faut prévoir de consacrer du temps à la préparation de son dossier d'admission.
- Les oraux se déroulent au mois d'avril-mai.

« Après une **Khâgne classique en spécialité philosophie**, j'ai intégré deux formations en parallèle : **le Master Arts et Langages de l'EHESS**, et **le Master Affaires Publiques de Sciences Po (Paris)**. J'ai beaucoup apprécié la qualité de ces deux formations, et tout particulièrement la diversité des enseignements proposés et **la possibilité de poursuivre des études spécialisées au contact de professionnels (chercheurs à l'EHESS, hauts fonctionnaires à Sciences Po)**. Je voudrais tout particulièrement **encourager les khâgneux à se renseigner sur l'offre de formation de l'EHESS**, qui est vaste et d'excellente qualité dans de nombreuses disciplines.

L'hypokhâgne et la khâgne m'ont été très utiles pour me familiariser avec **les méthodes des sciences humaines** et acquérir des **connaissances fondamentales** dans les principales disciplines. Ces acquis m'ont été très utiles au cours de mes études ultérieures et jusque dans mon activité professionnelle.

Je travaille depuis cinq ans au Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies, où j'exerce les fonctions de conseiller politique. Mon travail consiste à **faire le lien entre le monde de la recherche et le milieu opérationnel**, afin de favoriser d'une part la mise en œuvre des recommandations émises par la communauté scientifique au sein de nos programmes d'aide au développement, et d'autre part de permettre aux chercheurs d'accéder aux données du terrain pour mener de nouvelles études. C'est un travail qui requiert une **bonne compréhension des enjeux et des exigences de la recherche scientifique et des capacités d'analyse, de synthèse, et de rédaction.**

J'ai été surpris d'observer que la marque de fabrique « prépa » est mieux connue qu'on ne le pense, et très valorisée, dans le milieu des institutions internationales. Beaucoup de fonctionnaires internationaux sont français ou ont effectué une partie de leur formation en France, et il s'agit d'un atout très valorisant pour une carrière dans ce secteur.

Je poursuis en parallèle une thèse de doctorat en philosophie sur Blaise Pascal et j'ai une activité d'enseignement à Sciences Po. Mes projets sont de continuer à travailler dans le secteur de la **coopération internationale** et de garder un lien avec le **monde universitaire.**

Naïl, cube en 2013-2014 »

« J'ai fait trois ans de classe préparatoire à Fénelon. Après deux ans de **khâgne moderne spécialité lettres modernes**, j'ai intégré **à la fois l'ESCP en programme Grande École et Sciences Po Paris en Affaires publiques spécialité culture.** J'alterne les deux écoles un an sur deux pour pouvoir avoir les deux diplômes.

Ma formation en khâgne a été fondamentale : au-delà des connaissances que j'y ai acquises, j'ai appris à travailler vite, à avoir un propos clair et structuré, et surtout à réfléchir avec nuance. Ces trois points sont incontournables dans mes études et découlent principalement de ce que la khâgne m'a transmis. Cette formation fait la différence et porte ses fruits, au-delà du concours.

L'ESCP me fournit des outils très concrets, directement applicables sur le terrain lors de stages ou de CDD : utiliser des logiciels, comprendre la comptabilité d'une entreprise, travailler en équipe. Sciences Po me permet de saisir les grands enjeux de la culture au sein de la société : démocratisation, visibilité, partenariats entre secteurs public et privé, etc. Ces deux écoles m'amènent à être en prise directe avec les enjeux culturels, donc sociaux, qui nous entourent et de projeter une action concrète.

J'envisage aujourd'hui de travailler dans la production audiovisuelle, privée ou publique, plus particulièrement cinématographique.

Julie, cube en 2018-2019 »

« Après **une KM spécialité histoire-géographie**, j'ai suivi une licence de géographie avec une spécialisation en aménagement du territoire avant de **poursuivre mon cursus à Sciences Po en intégrant le Master de stratégies territoriales et urbaines.**

C'est en arrivant à l'université que j'ai pu mesurer l'apport des deux années passées au lycée Fénelon : sens de la rigueur, persévérance face aux difficultés, capacités d'analyse et de synthèse, aisance rédactionnelle. Ces qualités et ces compétences se sont révélées très précieuses tout au long de mes études. Par ailleurs, j'ai enrichi mon parcours académique grâce à la réalisation de **stages très variés**, chez le journal les Echos, en collectivité, à la SNCF, au Ministère de la Transition Ecologique ou encore au sein d'une agence de conseil en stratégies territoriales à Paris. **Après l'obtention de mon master, j'aimerais travailler dans le secteur du conseil en projets urbains ou de la maîtrise d'ouvrage.**

Romane, carrée en 2017-2018 »

Faire un Master à l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS)

« Établissement atypique, l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) incarne **le projet intellectuel d'un dialogue permanent de toutes les sciences humaines et sociales**. Fondées sur l'apprentissage par la recherche, ses formations s'appuient sur un réseau dense de chercheurs et d'institutions du monde entier, et sur des liens profonds avec la société civile.

L'EHESS dispense une formation par la recherche qui fait dialoguer toutes les disciplines des sciences humaines et sociales. Les étudiants peuvent préparer le Master en sciences sociales, le Doctorat et le diplôme de l'EHESS.

Les 3000 étudiants et étudiantes qu'elle accueille ont vocation à rejoindre **les métiers de la recherche, de l'enseignement, du journalisme, de l'action publique.** »

Extraits du site de l'EHESS
<https://www.ehess.fr>

*L'admission en master est possible pour les **cubes** (ou après avoir validé une L3 à l'université) et se fait **sur dossier** en présentant **un projet de recherche**. Pour certains masters les dossiers de candidature sont à constituer dès février, pour d'autres à partir d'avril et jusqu'en juin.*

L'EHESS dispose de **plusieurs campus** : à Paris / Aubervilliers (le campus Condorcet), à Marseille, Lyon et Toulouse.

Le **Master en sciences sociales** de l'EHESS est un master à finalité recherche dans le domaine des sciences sociales. Il se décline en 17 mentions et 12 spécialités pluridisciplinaires, dont :

- Analyse et politique économiques
- Anthropologie : Parcours Ethnologie et anthropologie sociale
- Arts, littératures et langages : Parcours Formes et objets - Parcours Pratiques, discours et usages
- Droit comparé - Parcours Théorie et analyse du droit
- Economie appliquée : Parcours Politiques publiques et développement
- Etudes asiatiques : Parcours Histoire et sciences sociales : terrains, textes et images - Parcours Histoire, philologie et religions
- Études politiques
- Études sur le genre : Parcours Sociologie - Parcours Histoire - Parcours Anthropologie
- Histoire : Parcours Histoire du monde, histoire des mondes - Parcours Histoire et sciences sociales
- Migrations
- Philosophie
- Savoirs en sociétés : Parcours Histoire des sciences, des techniques et des savoirs- Parcours Santé, médecine et questions sociales - Parcours Etudes environnementales
- Sciences cognitives
- Sciences des religions et société : Parcours Sciences sociales des religions - Parcours Histoire et historiographie des mondes juifs - Parcours l'Islam en société : trajectoires historiques et contemporaines
- Sciences sociales : Parcours Pratiques de l'interdisciplinarité dans les sciences sociales - Parcours Quantifier en sciences sociales
- Sciences économiques et sociales
- Sociologie
- Territoires et développement : Parcours Territoires, espaces, sociétés - Parcours Etudes comparatives du développement



Après une **Khâgne classique en spécialité musique**, j'ai intégré **Sciences Po en Master Politiques Publiques spécialité Culture et l'EHESS dans le master Musique et Sciences Sociales**.

L'hypokhâgne et la khâgne m'ont été très utiles pour **construire un cadre intellectuel, maîtriser un certain nombre de références et méthodes**.

Dans mes études après la khâgne, j'ai apprécié de pouvoir faire un stage et une année en apprentissage, de creuser un sujet de mémoire qui me passionnait et de rencontrer des acteurs historiques et actuels ayant façonné le monde de la culture.

Aujourd'hui, je suis en CDI en tant que chargée de production et d'administration pour un chœur professionnel et vice-présidente d'un orchestre amateur qui va fêter ses 150 ans.

Alice, cube en 2016-2017



Après une **Khâgne moderne en spécialité histoire-géographie**, j'ai poursuivi mon cursus en master à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales **en Études Environnementales**. J'y étudie la pollution industrielle des rivières rouennaises au XIXe siècle. Actuellement en M2 à l'EHESS j'effectue aussi un stage en SIG (systèmes d'informations cartographiques) sur une carte de Cassini.

L'hypokhâgne et la khâgne m'ont permis d'acquérir de solides connaissances en histoire et géographie, essentielles pour mes études, ainsi **qu'une bonne culture générale dans le reste des humanités**, ce qui me permet **de dialoguer avec les autres sciences sociales**. J'y ai également appris à m'exprimer avec **rigueur à l'écrit**.

Mon projet est de **passer les concours de l'enseignement (CAPES et agrégation) pour devenir professeur d'histoire-géographie dans le secondaire**.

Basile, cube en 2018-2019



Après une **khâgne moderne en spécialité philosophie**, j'ai poursuivi mon cursus en **Master de linguistique à l'EHESS** (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales) **ainsi qu'en Master de philosophie contemporaine à Paris I Panthéon-Sorbonne**, pour finalement **présenter le concours de l'agrégation de philosophie**

J'apprécie tout particulièrement dans mon cursus de pouvoir lire et écrire à l'envi, observer les relations qu'entretiennent le moi et le monde et dialoguer en vue de vérités qui aident à vivre.

Mes projets sont de continuer à étudier, avant de pouvoir professer à mon tour.

Thaddée, cube en 2017-2018



Intégrer l'Ecole du Louvre

"L'Ecole du Louvre est un établissement d'enseignement supérieur qui dispense des cours **d'histoire de l'art, d'archéologie, d'épigraphie, d'histoire des civilisations, d'anthropologie et de muséologie.**

Fondée en 1882, elle est dotée d'un statut d'établissement public à caractère administratif dépendant du ministère de la Culture.

Elle propose à ses élèves un cursus composé de trois cycles sanctionnés par des diplômes et des classes préparatoires aux concours de **conservateur du patrimoine et de restaurateur du patrimoine.**" Extrait du site de l'Ecole du Louvre.

On peut intégrer l'Ecole du Louvre via la BEL ou **en passant le concours d'entrée spécifique de l'école.**

- Pour intégrer via le concours d'entrée de l'Ecole du Louvre, il faut **s'inscrire sur Parcoursup**. Une **première sélection a lieu sur dossier**, puis les candidats déclarés admissibles passent des **épreuves écrites**.
- Pour intégrer via la BEL, il faut avoir suivi la spécialité "histoire des arts" en khâgne (spécialité que ne propose pas le lycée Fénelon).

Plus d'informations sur le site de l'école : www.ecoledulouvre.fr



L'Ecole du Louvre est située à Paris, au sein du Palais du Louvre.

L'école du Louvre permet, entre autres, de **préparer le concours de l'Institut National du Patrimoine.**

www.inp.fr

Après une **Khâgne Moderne spécialité italien** effectuée au Lycée Fénelon, j'ai pu intégrer une **licence d'Histoire de l'art et archéologie à l'Ecole du Louvre**. N'ayant pas suivi de spécialité d'Histoire de l'Art en prépa, j'ai du reprendre ce parcours en 1^{ère} année, sans équivalence. Cependant **je suis également un cursus parallèle à Sorbonne Université en LLCER Italien** que j'ai intégré directement en Licence 3, grâce aux ECTS obtenus pendant mes deux années en prépa.

L'hypokhâgne et la khâgne sont un réel avantage dans mon parcours actuel. Ces deux années m'ont surtout apporté de réelles qualités d'organisation et d'efficacité qui me permettent, aujourd'hui, de gérer parallèlement mes deux cursus sans me sentir débordée de travail.

J'apprécie mon parcours actuel et je peux d'autant plus profiter pleinement des apprentissages que je reçois grâce à la préparation exigeante suivie en HK et en KH.

L'histoire de l'art m'a toujours passionnée et l'Ecole du Louvre propose un enseignement le plus exhaustif possible, courant de la Préhistoire et l'Antiquité aux périodes plus contemporaines. J'aime pouvoir étudier chaque sujet et chaque œuvre de façon approfondie, dans son contexte précis et dans la chronologie globale de l'Histoire.

De plus, nous pouvons nous spécialiser dans un domaine précis dès la première année en choisissant parmi les 31 spécialités que l'école propose : Arts de l'Extrême-Orient, Archéologie Egyptienne, Cinéma, Art du Costume, Art contemporain etc.. **J'ai personnellement choisi la spécialité Ecoles étrangères de peinture et étudie cette année les peintres flamands du XVII^e siècle comme Vermeer ou Rembrandt.**

L'Ecole du Louvre propose également une approche particulière des œuvres que nous étudions puisque nous avons le privilège (même en temps de COVID) d'accéder aux musées pour suivre des TDO (travaux dirigés devant les œuvres) au contact des objets et non uniquement devant un diaporama projeté en amphithéâtre.

Concernant la suite de mes études, **je projette d'intégrer un master en LLCER Italien dès l'année prochaine tout en continuant mon cursus à l'école du Louvre dans le but de devenir conservatrice du patrimoine !**

Emma, carrée, en 2019-2020

Après **trois ans de prépas, dont deux ans de khâgne classique en spécialité Histoire Géographie**, j'ai fait le choix en 2013 **d'intégrer le Premier cycle de l'Ecole du Louvre**. Mon projet était de pouvoir à terme travailler au sein de divers musées, et dans la continuité de mon intérêt pour l'histoire.

L'hypokhâgne et la khâgne m'ont permis à titre professionnel **d'enrichir ma culture, de stimuler ma curiosité, de développer aussi une certaine endurance face à la masse de travail et un goût pour l'exigence intellectuelle.**

À titre personnel, ces trois années représentent les plus intenses de mon parcours. Je ne regrette pas ce tourbillon d'émotions et de découvertes, d'autant plus que j'y ai rencontré mes meilleurs amis! Et puis, c'est lors des vacances de fin d'année, pendant la préparation des oraux de mes pairs admissibles au concours que je me suis plongée dans la découverte insatiables de musées de notre belle capitale. Un tournant dans mon parcours!

Lors de mon cursus en prépa, j'ai particulièrement apprécié les cours d'histoire et de géographie. Les cours de langues, qui n'étaient pas mon fort, m'ont également marquée car j'ai pu me voir évoluer grâce à l'exigence de mes professeurs et à leur disponibilité. **Plus tard, à l'Ecole du Louvre, mon expérience en prépa m'a beaucoup aidée à tenir le rythme. J'y ai surtout aimé de pouvoir côtoyer de près les oeuvres et de pouvoir adjoindre un volet pratique à mon parcours en exécutant différents stages en institution.**

Aujourd'hui je suis **diplômée d'un Master 2 régie des oeuvres et conservation préventive de l'Ecole du Louvre.**

Mon métier consiste à veiller à la conservation quotidienne des collections des musées, à organiser leur déplacement lors d'expositions et à enrichir l'inventaire. C'est un métier intense et varié, plein de responsabilités et de compromis. Un peu comme du temps de la prépa!

Après trois ans d'exercice, je souhaite désormais entreprendre une **formation aux métiers d'art**, qui me permettra d'avoir une nouvelle corde à mon arc en tant que **régisseuse des collections et technicienne de conservation.**

Hélène, cube en 2010-2013



Après **une khâgne classique en spécialité histoire** au lycée Fénelon, **j'ai intégré l'École du Louvre, où j'ai suivi un premier cycle en spécialité Archéologie égyptienne, parallèlement à un master d'histoire médiévale à Paris IV.**

Mes trois années de classe préparatoire m'ont été très utiles pour développer **une solide culture générale, une rigueur et une efficacité dans mon travail** qui m'ont ensuite permis **de mener à bien deux cursus en même temps**. Ces deux parcours ne constituant pas un double-parcours officiel, la charge de travail est très élevée et les cours se chevauchent parfois. Il est toutefois possible de demander à l'Université comme à l'École du Louvre une dispense d'assiduité pour certains enseignements (qui permettent de ne pas assister au cours mais en passant tout de même l'examen à la fin de l'année) ou de se délester d'un cours de langue en validant sa note de langue de l'Université avec son résultat de l'École du Louvre ou inversement. Cela demande une organisation et une implication certaines mais reste tout à fait réalisable compte tenu du rythme soutenu que l'on apprend déjà à suivre en khâgne.

Mes cours de classe préparatoire de spécialité histoire et de latin m'ont aidée à rédiger mes deux mémoires portant sur l'histoire des palais communaux en Italie à la fin du Moyen Âge et au début de la Renaissance en m'appuyant sur des sources presque exclusivement rédigées en latin médiéval et non traduites. Ce parcours de master à Paris IV s'inscrivait véritablement dans la continuité de ma khâgne.

J'ai intégré l'École du Louvre en première année de premier cycle, ce qui équivalait à une première année de licence. **Mais les profils des élèves de l'École sont très diversifiés** : élèves sortant du lycée, beaucoup d'étudiants ayant fait une à trois années de classe préparatoire, des cursus de langues, de droit, adultes en reconversion professionnelle, mais également quelques retraités passionnés, ce qui ne donne vraiment pas l'impression d'un retour en arrière.

Les enseignements sont d'un très bon niveau, les cours magistraux étant délivrés par des professionnels du patrimoine, essentiellement des conservateurs. **Ce qui différencie le plus l'École du Louvre d'une formation d'histoire des arts et archéologie à l'Université sont les Travaux Dirigés devant les Œuvres**, c'est-à-dire des cours en effectif réduit, souvent une quinzaine d'élèves, directement dans les salles des musées, au contact des œuvres. De tels cours ont ainsi lieu au Louvre, mais également au musée Cernuschi, au musée Guimet, au musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, au Quai Branly, au Centre Pompidou, à Versailles, à Fontainebleau, à la basilique de Saint-Denis, à la Cité de l'architecture et du patrimoine, au musée d'Orsay ou encore au musée des Arts et métiers durant les trois années du premier cycle.

Un défaut de l'École du Louvre serait le peu d'entraînements avant les examens, qui sont tous regroupés au mois de mai, mais cela ne pose pas de difficultés après avoir fait une classe préparatoire et donc de très nombreuses dissertations.

J'ai choisi la spécialité Archéologie égyptienne par envie de découvrir un domaine auquel je ne connaissais rien et pour la possibilité de suivre des cours de moyen égyptien. **L'École propose en effet un grand nombre de cours d'épigraphie (sumérien, akkadien, moyen égyptien, perse achéménide, épigraphie sémitique, copte, grec ancien) et il est possible de s'inscrire à d'autres cours en partenariat avec l'Inalco (nahuatl ou quechua).** Je sais donc maintenant lire les hiéroglyphes et commence à pouvoir traduire certaines stèles égyptiennes conservées au musée du Louvre.

Poursuivre une formation à l'École du Louvre permet d'envisager diverses professions : restaurateur du patrimoine, conservateur du patrimoine, travailler dans le marché de l'art, la médiation culturelle ou encore la régie des œuvres. Le premier cycle reste cependant exclusivement théorique à part quelques cours de muséologie (qui sont d'ailleurs plutôt historiques que pratiques) et ce n'est qu'en deuxième cycle que les cours se font plus professionnalisant. L'École permet toutefois de faire de premières expériences en médiation culturelle : chaque année, de nombreux élèves participent ainsi aux Journées Européennes du Patrimoine ou encore à la Foire Internationale d'Art Contemporain.

Il est également possible de faire d'autres expériences professionnelles autrement qu'en faisant des stages grâce à **la Junior-Entreprise de l'École du Louvre**, qui permet aux étudiants d'effectuer des missions de médiation, de création de contenu, d'études de public, de scénographie, de marché de l'art, de dépouillement d'archives ou encore de chantier des collections.

Salomé, khûbe en 2017-2018



Intégrer l'École Nationale des Chartes

L'École Nationale des Chartes forme au **diplôme d'archiviste paléographe**, ses élèves se destinent aux carrières de **conservateur dans le domaine du patrimoine**.

« Les enseignements à vocation historique et littéraire sont résolument pluridisciplinaires : un élève peut suivre des cours consacrés à des disciplines aussi diverses que l'histoire de l'art, la paléographie et la diplomatique, l'histoire des manuscrits et du livre, l'histoire du droit, les médias contemporains, le latin et la philologie romane, l'archivistique, l'archéologie, etc... » Extrait du site de l'École des Chartes : www.chartes.psl.eu

L'École Nationale des Chartes recrute via deux concours, dits A et B :

- le concours A se prépare en « prépa Chartes » (à Paris au lycée Henri IV)
- **le concours B se prépare via la BEL, avec des épreuves spécifiques supplémentaires.** Des cours peuvent être suivis au lycée Henri IV sur les programmes spécifiques.

« Les lauréats sont sans conteste **des historiens** (5 des 11 épreuves écrites et orales du concours concernent l'histoire, du Moyen Âge à nos jours), **doués pour les langues vivantes** (jusqu'à 4 épreuves peuvent porter sur deux langues vivantes étrangères). **Des compétences particulières en langues anciennes (latin ou grec) ou en géographie de la France ou en histoire des arts** peuvent être valorisées très utilement, respectivement par deux épreuves (une à l'écrit et l'autre à l'oral). Une composition française complète les épreuves. » Extrait du site de l'École des Chartes.

En savoir plus sur les épreuves spécifiques et sur l'École des Chartes : www.chartes.psl.eu/fr, section "Archiviste paléographe" puis "Concours d'entrée".

Le nombre d'admis est peu élevé.

En 2020 12 admis sur 91 candidats inscrits en section A, et 8 admis pour 142 inscrits en section B.

Comme dans les ENS, la formation offre aux étudiants français l'opportunité d'être **rémunérés** par l'État en tant qu'élève fonctionnaire stagiaire pendant toute leur scolarité et de percevoir un salaire mensuel d'environ 1 200 euros.

L'École Nationale des Chartes se situe 65 rue de Richelieu, 75002 Paris

L'École des Chartes propose aussi des Masters, que l'on peut présenter sur dossier comme cube ou après une L3 de lettres, d'histoire, de lettres classiques ou de philosophie (selon les masters) :

- Master Archives – Technologies numériques appliquées à l'histoire
- Master Humanités numériques
- Master Histoire transnationale
- Master Etudes médiévales

Intégrer l'Ecole Spéciale Militaire de Saint Cyr

L'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr Coëtquidan forme des **officiers de l'armée de Terre**.

Depuis 2020, pour **intégrer St Cyr via la BEL** il faut obligatoirement être inscrit en **khâgne moderne** et dans l'une des trois spécialités suivantes : **histoire-géographie, langues** ou **lettres modernes**.

- Les notes des **écrits de la BEL** sont retenues pour l'admissibilité.
- **Les épreuves d'admission comprennent des épreuves sportives**, ainsi que des oraux de littérature, philosophie, histoire, géographie, anglais, LVB ou langue ancienne, une option à choisir entre troisième langue vivante, langue ancienne ou mathématiques.

Extrait du rapport du jury 2017 :

« Le **concours littéraire de l'ESM** permet un recrutement diversifié de très bon niveau académique avec des **candidats bien préparés**, qu'ils soient issus des lycées civils ou de la Défense.

Les meilleurs ont montré l'étendue de leurs connaissances générales et académiques, leur capacité de réflexion juste et cohérente ; ils ont fait la différence, au travers de l'ensemble de leurs prestations à l'oral, par **leur motivation et leur dynamisme**.

Pour les **épreuves sportives** qui réclament des qualités physiques aussi diverses que complémentaires et correspondant aux exigences du métier d'officier (**la volonté, l'endurance et la résistance**), les candidats du concours littéraire sont apparus motivés et bien préparés physiquement, avec une bonne moyenne générale de 14,01 sur l'ensemble des épreuves sportives. »

Plus d'informations : <https://www.st-cyr.terre.defense.gouv.fr/>

L'ESM St Cyr se trouve à St Cyr Coëtquidan, dans la forêt de Brocéliande en Bretagne.

Les étudiants qui ont intégré Sciences Po, l'ESSEC ou l'ESCP peuvent postuler pour un double diplôme avec St Cyr en niveau master. Une formation très sélective, qui comporte des épreuves sportives. Des partenariats existent aussi entre HEC et St Cyr.



Après une **khâgne moderne en spécialité histoire-géographie**, j'ai intégré **l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr** en aout 2020. L'Hypokhâgne et la khâgne m'ont été particulièrement utiles pour préparer au mieux ce concours. Il existe **une quarantaine de places à Saint-Cyr pour les élèves venant uniquement de classes préparatoires littéraires**. Les écrits sont les mêmes que l'ENS de Lyon, mais les oraux sont distincts, incluant notamment des épreuves sportives. La qualité de la spécialité histoire-géographie au lycée Fénelon donne toutes ses chances à un étudiant désireux d'intégrer l'école du commandement. Outre des cours au contenu riche, et des méthodes de préparation éprouvées, **la khâgne m'a apporté rigueur et exigence dans mon travail**. Cette double spécialité histoire-géographie, offre **une grande ouverture, et une large culture**. La régularité de l'effort dans ce que j'entreprends continue à me guider.

J'apprécie tout particulièrement à l'ESM de Saint-Cyr, de pouvoir **allier une vie faite d'action, de camaraderie, d'aventures fortes, et une formation académique dense et intéressante**. La profondeur des sciences humaines et une solide culture, sont deux atouts essentiels, à la vocation d'officier, métier du contact humain. Les connaissances acquises en khâgne nourrissent la réflexion de celui qui aspire un jour à conduire des hommes. J'aime ce travail de l'esprit et du corps dans un milieu où règne la cohésion. **Saint-Cyr forme une partie des officiers de l'armée de terre, il faut avoir le goût du dépassement, du travail en groupe.**

Actuellement **en première année au camp de Coëtquidan, en Bretagne, je suis les cours de la filière Sciences sociales et politiques**, ouverte aux intégrants des concours lettres et économie. J'ai choisi la **spécialité relations internationales et géopolitique**. Il existe de multiples autres choix, comme le droit, l'histoire militaire, la sociologie, des langues qui vont de l'anglais à l'arabe. **La scolarité à Saint-Cyr dure trois ans, avec deux semestres de formation militaire, trois semestre académiques, et un semestre passé à l'international**. Il est possible pour certains élèves-officiers d'être externalisé, suivre les cours dans une grande école comme HEC, ou encore à Science Po Paris. **On sort de l'ESM avec un diplôme, ainsi qu'avec un classement déterminant pour les choix de carrière.**

J'ai pour projet de rejoindre le corps exigeant de la **cavalerie**, et de continuer par encore un an de scolarité dans **l'école d'application de la cavalerie à Saumur**. Puis, pour tous les élèves-officiers, c'est le temps de commandement en régiment. **En seconde partie de carrière, j'aspire à travailler dans les métiers de la défense toujours au sein de l'institution militaire**. Je désire aussi poursuivre mon action par la représentation et la coopération à l'étranger, à travers les missions du ministère des Armées. A cela s'ajoute mon souhait de **pouvoir former et transmettre**.

Eloi, carré en 2019-2020



Préparer d'autres concours

Etre passé par une hypokhâgne et une khâgne est très utile pour préparer, par la suite, d'autres concours.

De nombreux anciens khâgneux préparent les concours de la haute fonction publique, qui regroupent :

- La **fonction publique d'Etat** (dont **l'Institut du Service Public, ex-ENA**, l'agrégation, le quai d'Orsay, etc.)
- La **fonction publique hospitalière**
- La **fonction publique territoriale** (dont de nombreux postes dans la filière culturelle : ex. conservation du patrimoine)

L'agrégation ouvre la voie aux carrières de l'enseignement en lycée et dans l'enseignement supérieur.

- On peut préparer l'agrégation au sein des **Ecoles Normales Supérieures**, mais aussi à **l'université** en Master. La préparation, intensive, a de nombreux points communs avec une année de khâgne.

Citons entre autres :

- dans la filière **culturelle** :
 - le concours de **conservateur des bibliothèques**, qui permet d'intégrer **l'ENSSIB** : l'Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques (Lyon) www.enssib.fr
 - le concours de **l'Institut National du Patrimoine** : www.inp.fr
- dans les filières de la **diplomatie**, des **relations internationales**, du **renseignement** :
 - les concours du **Quai d'Orsay**, qui permettent d'intégrer le **ministère des Affaires Etrangères** : www.diplomatie.gouv.fr, rubrique emplois et concours
 - le concours d'entrée à la **DGSE**, la Direction Générale de la Sécurité Extérieure : www.defense.gouv.fr, rubrique rejoindre la DGSE
- dans les filières **juridiques** :
 - le concours de **l'Ecole Nationale de la Magistrature** : www.enm.justice.fr

Chaque concours de la fonction publique est ouvert pour un nombre de postes déterminé. Il en existe pour tous les niveaux d'étude. Ils sont classés en 3 catégories hiérarchiques désignées par les lettres A, B et C.

L'engagement décennal signé par les élèves normaliens implique de passer un concours de catégorie A (fonctions de conception, de direction et d'encadrement).

La **préparation à ces concours de la fonction publique** est assurée entre autres :

- par les **IPAG** (Instituts de préparation à l'administration générale), rattachés aux **universités**,
- et **par les CPAG** (Centres de préparation à l'administration générale), rattachés aux **IEP** (Instituts d'études politiques) : **par exemple la Prépa Concours de Sciences Po Paris, ou bien celle de l'IEP de Lyon**, qui propose un cursus commun avec l'ENS de Lyon.

La **préparation aux concours de la filière culturelle** peut s'effectuer à **l'université** (dans certains masters d'histoire ou d'histoire de l'art par exemple), à **l'Ecole du Louvre**, à **l'Ecole des Chartes**.

Les étudiants de la **spécialité musique** peuvent passer le concours du **CNSM** (Conservatoire National Supérieur de Musique) de Paris et de Lyon (classes d'érudition).

<https://www.conservatoiredeparis.fr/>

Les étudiants de la **spécialité théâtre** passent souvent les concours du **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique** (Paris), les concours des **conservatoires régionaux** (ex. Nantes, Lyon ou Lille) mais aussi les **conservatoires d'arrondissement** à Paris.

<https://cnsad.psl.eu/>

<https://conservatoire.nantes.fr/>

<https://www.conservatoire-lyon.fr/>

<https://conservatoire.lille.fr>

<http://crr.paris.fr/>

<http://www.esadparis.fr/>

<https://conservatoires.paris.fr/>

Les écoles de journalisme recrutent aussi sur concours.

➤ C'est le cas du **CFJ (Centre de Formation des Journalistes)**, qui recrute à Bac +3 (180 ECTS nécessaires) et qui a aussi des partenariats avec l'ENS Ulm, HEC et l'ESCP.

➤ Idem pour l'**ESJ (Ecole Supérieure du Journalisme)** à Lille, en partenariat avec l'IEP de Lille.

www.cfjparis.com

www.esj-lille.fr

Le concours de **l'école de cinéma de la FEMIS** (Ecole Nationale Supérieure des Métiers de l'Image et du Son) **peut être présenté dès l'année de khâgne** (inscription en décembre) www.femis.fr

Le concours général de la FEMIS peut être passé dans l'un des sept départements suivants : réalisation, scénario, production, montage, image, son, décor.

Les **grandes organisations internationales (ONU) ou les institutions européennes** recrutent également sur concours :

➤ pour passer **le concours « jeunes administrateurs » des Nations Unies** il faut avoir validé un premier cycle (180 ECTS). Se renseigner sur la page « carrières » de l'ONU à la rubrique « jeunes administrateurs » : <https://careers.un.org/>

➤ les **IEP** ou l'école du **Collège de l'Europe, à Bruges** (qui recrute aussi sur concours : www.coleurope.eu) permettent de préparer les **concours européens** : des concours sont organisés chaque année pour recruter des fonctionnaires européens travaillant au sein par exemple de la Commission ou du Parlement (administrateurs, linguistes, interprètes, traducteurs, experts, etc.).

➤ Le niveau de recrutement varie, un doctorat est nécessaire pour certains postes d'experts par exemple. En savoir plus : https://epso.europa.eu/home_fr

Le jargon des CPGE littéraires

Admissibilité/admission : l'admissibilité est le fait d'accéder aux épreuves orales d'un concours à l'issue des épreuves écrites. L'admission est l'entrée dans l'école après les oraux.

AL/BL : ces lettres désignent les deux types de CPGE littéraires. La filière AL, dite "Lettres", désigne les khâgnes "Lyon" et "Ulm", ou "modernes" et "classiques". La filière BL, dite "Lettres et Sciences Sociales" comprend aussi des mathématiques, de l'économie, de la sociologie. Le lycée Fénelon ne propose que la filière AL et prépare aux concours des deux ENS : ENS Lyon / ENS Ulm (+ ENS Paris-Saclay pour les étudiants en spécialité anglais).

BEL : voir aussi p. 9 - Les étudiants de classes préparatoires littéraires s'inscrivent sur la Banque d'Épreuves Littéraires lors de leur deuxième année pour passer le concours des ENS. Sur cette banque figurent également les autres concours auxquels le concours de l'ENS ouvre l'accès (IEP, écoles de commerce, écoles de traduction, école du Louvre, Celsa...). Les écoles et formations de la BEL prennent en compte les notes écrites de l'étudiant au concours des ENS pour lui proposer, s'il le désire, une admissibilité à leur formation. On trouve sur ce site la liste des concours ou formations auxquels ouvre le concours des ENS : <http://www.concours-bel.fr/bel>

BCE : voir aussi p. 22 - La Banque Commune d'Épreuves organise les concours communs d'une vingtaine d'écoles de commerce et de management (dont HEC, l'ESSEC, l'ESCP), les élèves de CPGE littéraires peuvent passer ces concours *via* la **BEL**.

CPGE : Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles. Les Classes préparatoires littéraires préparent au concours des ENS (et permettent l'accès à d'autres formations *via* ce concours, cf. **BEL**).

Cube (ou khûbe) : étudiant qui choisit de recommencer sa khâgne pour retenter sa chance au concours des ENS.

ENS : voir aussi p. 14 - Les Ecoles Normales Supérieures réunies en un concours commun (et des oraux spécifiques à chaque école) sont le concours auquel se prépare en deux ans un étudiant qui entre en classes préparatoires littéraires. Il existe trois Ecoles Normales Supérieures : celle de la rue d'Ulm à Paris ; celle de Lyon ; celle de Paris-Saclay (ex Cachan). L'ENS Paris-Saclay n'est ouverte qu'aux élèves de CPGE littéraires AL présentant au concours la spécialité anglais.

ECTS : Voir aussi p. 10 - *European Credits Transfer System*. Chaque année validée dans le système du LMD (Licence, Master, Doctorat) correspond à 60 ECTS. Suivre une année d'hypokhâgne permet de valider 60 ECTS, c'est l'équivalence d'une année de L1 à l'université. Pour candidater en Master par exemple il faut avoir validé 180 ECTS (ou être dans un cursus qui le permet : par exemple être cube en CPGE littéraire).

IEP / Sciences Po Paris : Voir aussi p. 30 et p. 32 - Les IEP sont les Instituts d'études politiques ("Sciences Po") en province. Un étudiant en Classes préparatoires littéraires peut intégrer un IEP par la BEL. Un étudiant cube peut aussi présenter une admission sur dossier à Sciences Po Paris (bac + 3).

Hypokhâgne (ou Lettres supérieures): première année de la formation en Classes préparatoires littéraires. Un hypokhâgneux est un individu épanoui qui aime lire.

Khâgne (ou Première Supérieure): deuxième année de la formation en Classes préparatoires littéraires. Un khâgneux est encore un individu épanoui, devenu un lecteur averti doté d'un solide esprit critique.

LMD : Licence, Master, Doctorat - La licence est le diplôme validant le premier cycle des études universitaires, elle se déroule en 3 ans (L1, L2 et L3). Le Master correspond au deuxième cycle et dure 2 ans (M1 et M2). Le doctorat dure 3 ans et correspond à la rédaction et publication d'une thèse.

Sous-admissible : Les ENS publient une liste des étudiants qui n'ont pas été admissibles mais dont les résultats sont néanmoins très bons. Figurer sur cette liste donne la possibilité de faire valider 120 ECTS (donc pour un carré de faire valider l'équivalence de sa L2 dans sa spécialité ainsi que dans une autre matière). C'est une mention à faire figurer sur votre CV et qui valorisera des candidatures en Master par exemple.